



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 29-77

Georges Salmon

Répertoire géographique de la province du Fayyôûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyôûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	

# RÉPERTOIRE GÉOGRAPHIQUE

## DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM D'AN-NÂBOULSÎ

PAR

M. GEORGES SALMON.

La province du Fayyoûm, par sa prodigieuse fertilité, résultat des travaux d'irrigation que les divers possesseurs du sol y entreprirent tour à tour, par le rôle qu'elle a joué dans l'antiquité et dont les voyageurs grecs nous ont laissé des relations, par les nombreuses ruines qui attestent son ancienne prospérité, a mérité depuis longtemps d'attirer l'attention des géographes et des historiens.

Aussi est-il intéressant de connaître l'état de cette province au <sup>vii</sup><sup>e</sup> siècle de l'hégire d'après un témoin oculaire. Aboû 'Othmân An-Nâboulsî, émir syrien au service du sultan ayyoûbite Nadjm ad-Dîn, nommé gouverneur du Fayyoûm, fut chargé de fournir au sultan un rapport détaillé sur l'état de cette province. C'est ce rapport qui a été publié par les soins de M. le Dr Moritz, Directeur de la Bibliothèque khédiviale, d'après un manuscrit de cette bibliothèque, et qui forme le volume VI des *Publications* de cet établissement.

Nous en avons extrait une nomenclature des villes, villages et hameaux de cette province, classés par régions hydrographiques, en condensant en quelques lignes les divers renseignements fournis par notre auteur sur chacun de ces lieux. Nous avons rapproché ces renseignements de ceux qui nous sont fournis par l'ouvrage intitulé *At-Touhfa as-Sanyya*, publié également par la Bibliothèque khédiviale, et dont une traduction de Silvestre de Sacy a paru en 1810 sous le titre de *État des provinces et des villages de l'Égypte*<sup>(1)</sup>. Comme ces deux publications ont été faites d'après des manuscrits différents, nous les avons citées toutes les deux en notant les variantes. Nous avons puisé aussi dans le chapitre consacré au Fayyoûm par Maḳrîzî<sup>(2)</sup>, et dont Quatremère a traduit

<sup>(1)</sup> A la suite de la *Relation de l'Égypte* d'Abd-allatif.

<sup>(2)</sup> *Khîṭât*, I, p. 247. QUATREMÈRE, *Mém. géog. et hist. sur l'Égypte*, I, p. 391 et seq.

quelques extraits. M. Ahmed Zéki bey a analysé en 1899 l'ouvrage d'An-Nâboulsî, en y apportant quelques remarques utiles<sup>(1)</sup>. Nous nous sommes servi de ce travail ainsi que de ceux d'Aboû Sâlih et de M. Amelineau<sup>(2)</sup>. Le *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, publié par M. Boinet-bey en 1899 nous a donné l'orthographe actuelle et la transcription officielle des noms de lieu du Fayyôûm. Enfin le volume XVIII de la *Description de l'Égypte* nous a fourni un tableau des villes et villages du Fayyôûm.

Plusieurs cartes du Fayyôûm ont été publiées depuis le commencement de ce siècle. Qu'il nous suffise de citer :

- 1° La carte de la *Description de l'Égypte* (*Atlas*, feuille 19).
- 2° La carte de Linant de Bellefonds<sup>(3)</sup> (1870).
- 3° La carte de l'Administration des Domaines de l'État (1897).
- 4° La carte en arabe, spéciale au Fayyôûm, de la même administration (1897).
- 5° La carte en arabe du Ministère des Travaux publics<sup>(4)</sup> (1892).
- 6° La carte de l'étude de M. Brown sur le Fayyôûm<sup>(5)</sup>.

Nous nous sommes servi de ces documents pour dresser notre carte, mais en n'y plaçant que les noms de lieux cités dans notre répertoire, c'est-à-dire ceux seulement qui existaient au XIII<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>(6)</sup>.

Avant de commencer l'énumération des villes et villages du Fayyôûm, An-Nâboulsî donne une esquisse du système hydrographique de cette province<sup>(7)</sup>, la branche principale qui établit la communication des canaux du Fayyôûm avec le Nil étant le Baïr Youssouf, appelé encore Baïr al-Fayyôûm ou Baïr al-'Adham, et, dans sa partie inférieure, Baïr al-Mounha.

Du Baïr Youssouf se détachaient à l'origine deux canaux qui allaient se jeter, l'un au sud du Birka Kâroûn, l'autre au nord<sup>(8)</sup>. Le canal du sud partait de la rive droite du Baïr, au-dessus du Baïr 'Azab, et se dirigeait tout droit vers la

<sup>(1)</sup> *Une description arabe du Fayyôûm* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898 n° V).

<sup>(2)</sup> *Churches and monasteries of Egypt* (éd. Evetts et Butler). *La Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, par E. Amelineau 1893.

<sup>(3)</sup> *Mémoires sur les principaux travaux d'utilité publique exécutés en Égypte*, Paris 1872-73.

<sup>(4)</sup> Nous devons la communication de cette

carte à l'obligeance de S. E. Yacoub Artin pacha qui a bien voulu la demander pour nous au Ministère des Travaux publics. Nous lui adressons ici nos remerciements.

<sup>(5)</sup> *The Fayûm and lake Mæris*, London, 1892.

<sup>(6)</sup> Cette carte a été mise au point par M. Gombert, Membre de l'Institut d'archéologie orientale.

<sup>(7)</sup> *Texte arabe*, p. 11 et 14.

<sup>(8)</sup> *Texte arabe*, p. 17 et seq.

montagne, où il décrivait une courbe pour aller vers l'Ouest se déverser dans le lac. Il portait le nom de Baḥr Tanabṭawayh, بحر تنبْطَوَيْه. Sur son cours se trouvaient les villages suivants, abandonnés à l'époque d'An-Nâboulsî: تنبْطَوَيْه, Tanabṭawayh; طابَا, Ṭabā; شادا, Chalā; اصْفِيح, Aṭfīḥ; اهرِيت المنقلبة, Ihrīt l'abandonnée<sup>(1)</sup>; حَدَادَة, Ḥaddāda; جَزَاة, Djazāza, appelée aussi زَجَاة, Zadjādja; سنهورس, Senhoû-res; بَرَجْتَوْت, Baradjtaut; سَكُو, Soudoû; سِدْرَا, Sidrā; بَدْرِيس, Badrîs; سَنَهَابَة, Sanhā-ba; اَقْنَى, Aḳna; تَنَهَمَا, Tanhamā; خَرَاب قَاسِم, Kharāb Ḳāsim; بَنَى بَرَى, Banī Barī; تَنَهَمَت السِّدْر, Tanhamet as-Sidr; قَصْر قَارُون, Ḳaṣr Ḳāroûn; زَرْزُورَة, Zarzoura; الرِّيَان, Ar-Ryān.

Cette liste comprend non seulement les villages situés sur le parcours du Baḥr Tanabṭawayh, mais aussi tous les villages, bourgs et hameaux ruinés ou seulement abandonnés dans la région. An-Nâboulsî cite encore, parmi les villages qui ont été reconstruits à côté des anciens ou même dans des endroits très éloignés de ceux-ci: بُولْدْجُوسُوْكَ, Bouldjousouk, طَلِيت, Ṭalīt, أُم السَّبَاع, Oumm as-Sibā, حَدَادَة, Ḥaddāda, etc. La plupart de ces hameaux se trouvaient sur le versant de la montagne; les habitants les ont reconstruits dans la plaine.

Quoique le plus grand nombre des noms de lieux précités ne se trouvent sur aucune carte, il est facile d'identifier le Baḥr Tanabṭawayh, puisque nous savons qu'il se jette dans le Birka Ḳāroûn auprès de Ḳaṣr Ḳāroûn. La carte de Linant de Bellefonds remarque les vestiges d'un canal aboutissant aux environs du Ḳaṣr. D'autre part, on peut voir sur toutes les cartes du Fayyôûm les traces d'un thalweg quittant la rive gauche du Baḥr Yoûsouf, un peu avant Madīnat al-Fayyôûm, et décrivant une courbe pour remonter se jeter dans le lac vis-à-vis de l'île Djaz. Ḳāroûn; c'est la Wādī Nazla, qui se sépare près d'Aboû-Djandîr du thalweg qui se dirige vers le Ḳaṣr Ḳāroûn. La première partie du cours de la Wādī Nazla, c'est-à-dire du Baḥr Yoûsouf à Aboû Djandîr, peut donc être identifiée avec le Baḥr Tanabṭawayh.

Le canal du Nord se détachait du Baḥr Yoûsouf presque en face le Baḥr Tanabṭawayh, se dirigeait vers le nord et décrivait une courbe semblable à celle du canal du sud, pour aller se jeter dans la partie du lac qui baigne Miniât Aḳna<sup>(2)</sup>. C'était le Baḥr Waradān, sur le cours duquel on trouvait les

<sup>(1)</sup> Mot-à-mot: celle qui a subi une révolution, un revirement.

<sup>(2)</sup> Mot-à-mot: au lac qui est vis-à-vis Miniât Aḳna (*Texte arabe*, p. 18).

villages suivants: الدواسى, Al-Lawâsî; أم المعاصر, Oumm al-Ma'âsir; أم الابراج, Oumm al-Abrâdj; دُمَيْدِيم, Doumaïdîm; سمسطوس, Samastôûs; شِمْ, Chabam; أم اللاتل, Oumm al-Athl; سُونِيس, Soûnîs; دَمِيَّة, Damîa <sup>(1)</sup>; دار الضرب, Dâr ad-Ḍarb.

Le Baḥr Bilâ-mâ ou Khoûr Bilâ-mâ, qui part aujourd'hui du Baḥr Yoûsouf et qui se continue par la vallée du Baḥr Ṭâmyya pour aboutir à l'extrémité septentrionale du lac, répond assez bien au Baḥr Waradân. Nous comprenons difficilement alors comment le Waradân se jetait dans la partie du lac située vis-à-vis de Miniât Aḳna, puisque nous avons vu qu'Aḳna se trouvait parmi les villes ruinées du Baḥr Tanabtawayh, c'est-à-dire au Sud-Est du lac. Peut-être faut-il admettre que le lac tout entier portait le nom de lac d'Aḳna. Cette question a déjà été traitée par Quatremère <sup>(2)</sup>, qui donne au lac les deux noms d'Aḳny et Tenhamet.

Nous pouvons maintenant identifier les canaux mentionnés par Maḳrîzî <sup>(3)</sup> au moyen des indications que nous fournit An-Nâboulî. Maḳrîzî cite d'abord, sur la rive gauche, le Khalîdj al-Awasî (canal des Oûsia) qui se partage en plusieurs branches au village de Bayâd, c'est maintenant le Baḥr Saïla. Le canal suivant, sur la droite en allant vers Madînat al-Fayyôûm, est d'après Maḳrîzî, le Khal. Samastôûs qui arrose le village du même nom. Ce village est mentionné dans Nâboulî parmi les lieux abandonnés du Baḥr Waradân. Après le canal Dhihâla, Maḳrîzî arrive à celui de Baïntâwa <sup>(4)</sup> dont il expose les règles établies pour l'ouverture et la fermeture des écluses. Nous croyons pouvoir identifier ce canal avec le Tanabtawayh de Nâboulî, étant donnée l'étrange similitude des deux mots dépourvus de leurs points diacritiques. Maḳrîzî ne donne, il est vrai, aucune indication permettant de fixer la position de ce canal; il ne dit même pas si c'est un affluent de droite ou de gauche du Baḥr Yoûsouf, mais il semble que ce doit être un affluent de la rive droite puisque notre auteur dit ensuite que le grand canal donne naissance, après celui-ci, au Khalîdj Dilah (دَلْه) «qui n'est qu'un ravin, dit-il, et que l'on rencontre sur la gauche en allant vers la ville du Fayyôûm <sup>(4)</sup>». Le thalweg que longe à présent

<sup>(1)</sup> Rapprochons de ce nom celui de Dimay دِمِيَّة, ville ruinée sur la rive occidentale du Birka Kâroûn.

<sup>(2)</sup> *Mémoires géographiques sur l'Égypte*, I, p. 406.

<sup>(3)</sup> *Khîṭât*, I, p. 248 et seq. Ce chapitre a été résumé par QUATREMÈRE, *op. cit.*, I, p. 392 et seq.

<sup>(4)</sup> MAKRÎZÎ, *Khîṭât*, I, p. 248 et QUATREMÈRE, *op. cit.*, p. 399.

le Baħr Ibguiq et qui rejoint le Baħr Yoùsouf un peu avant d'arriver à Al-Ma-dîna pourrait bien être le ravin du Dilah. D'autre part, nous croyons pouvoir identifier le Dilah de Maḳrîzî avec le Dilia دلية d'An-Nâboulî qui se trouve à cet endroit. Sur le Baħr Dilia, An-Nâboulî nous cite les villes suivantes: Chouchhâ, ششها et Minîa Chouchhâ, منية ششها (p. 124 et 161); Oukloul, اقلول (p. 57); Dihmâ, دهما (p. 101); Oumm as-Sibâ', أم السباع (p. 54); Bouchtâ, بشطا (p. 65); Kanboût, كنبت (p. 144); Aş-Şawâfna, الصرافنة (p. 58); Moukrân, مقران (p. 155); Al-Ahkâr, الاحكار (p. 60); Bilâla, بلالة (p. 64); Mouchât Aoulâd 'Arafa, منشاة اولاد عرفة (p. 160); Haddâda, حدادة (p. 90); Chadmoûh, شدموه (p. 125); Mantâra, منتارة (p. 163). De toutes ces villes, il en reste bien peu aujourd'hui. Nous pourrions cependant reconstituer l'ancien cours du Baħr Dilia, d'après les quelques villes dont nous connaissons l'emplacement. Nous avons d'abord Aş-Şawâfna, qui est marquée sur toutes les cartes du Fayyôûm, au point où le Baħr 'Arouš se rapproche de la vallée du Dilia probable, jusqu'à y toucher. Mou 'aşara 'Arafa est située un peu plus au Nord; si elle n'est pas au point précis où s'élevait jadis Mouchât Aoulâd 'Arafa, son nom indique du moins qu'elle était habitée par des familles de cette tribu. Chadmoûh, par contre, existe encore, un peu au Nord du Baħr an-Nazla. D'autre part, An-Nâboulî nous a cité, parmi les villages ruinés du Baħr Tanabṭawayh ceux de Oumm as-Sibâ' et Haddâda, disant que, situés sur la montagne, ils avaient été rebâtiés dans la plaine et désignés sous les mêmes noms. Or le Baħr Tanabṭawayh, que nous avons identifié avec la Wâdî Nazla, longe la montagne; au nord, dans la plaine, court le ravin cité plus haut, le Baħr Dilia, qui rejoint la Wâdî Nazla près d'Aboû Djandîr. Enfin Boûşîr Dafadnoû, située aujourd'hui un peu au Sud d'Aş-Şawâfna, sur le même canal, est voisine du Baħr Dilia, d'après An-Nâboulî (p. 62). La question est donc résolue<sup>(1)</sup>.

Al-Maḳrîzî cite encore le Khalîdj al-Madjnoûna que Quatremère traduit « canal de la folle », mais que nous croyons plutôt être celui des Banoû Madjnoûn, le Khalîdj Talâla et celui de Samoûh (ou Samwa) qui reçoit le Khaḷ, Tabdoûd.

Le Baħr Dhât aş-Şafâ n'est pas nommé, et Nâboulî ne nous donne que de vagues indications sur son cours. Nous savons cependant qu'il se jetait dans le Baħr Yoùsouf près de Madînat al-Fayyôûm, sur la rive gauche. Un canal (Kha-

<sup>(1)</sup> Voir plus loin le rapprochement que nous faisons entre منتارة d'An-Nâboulî et سنجية d'Al-Maḳrîzî.

lidj) s'en détachait et allait approvisionner d'eau la ville de Sirsinâ et les villages d'An-Nahîa et Fourkous. Ce Baħr répond donc au Baħr Tanhâla.

Sur le Baħr al-Fayyôum se trouvaient un certain nombre de villages, disparus maintenant, sur lesquels An-Nâboulsî ne donne aucune indication permettant d'en fixer l'emplacement. Nous ne les avons pas placés sur notre carte et nous les donnons en bloc dans notre répertoire.

## TRIBUS ARABES

### QUI HABITAIENT LE FAYYÔUM À L'ÉPOQUE D'AN-NÂBOULSÎ.

(AN-NÂBOULSÎ, p. 13.)

1° بنوكلاب BANOÛ KILÂB. 2° بنوعجلان BANOÛ 'ADJLÂN. 3° لواتيون LAWÂTA.

1° BANOÛ KILÂB, بنوكلاب.

BANOÛ DJAWWÂB, بنو جواب		BANOÛ ZABAKH, بنو زبح	
Fidemîn	فدمين	Babîdj Anchoû	بيج أنشو
Al-Istinbât	الاستنباط	Karâbisa	كرابسة
Aboû Ksâ	ابوكسا	Boûr Saïnarou	بور سينرو
Anz	عنز	M. 'Aïcha	مسجد عائشة
1/2 Saïnarou	سينرو	Al-Hanbouchya	الحنوشية
Ar-Roubyoun	الروبيون		
AL-ADABÎTA, الاضابطة		BANOÛ GASÎN, بنو غصين	
Diklaw	دقلاوة	Ihrît Banî 'Atâ	اهريت بنى عطا
Al-Fahhâma	الفخامة	Disîâ	دسيا
M. Hawît	منشاة حويت	Djardou	جردو
M. Gaïlân	منشاة غيلان	Denfâra Djerdoû	دنقارة جردو
M. Al-Wasî	منشاة الوسط	Denfâra Ihrît	دنقارة اهريت
Al-Athla	الاثلة	Toubhâr	طبهار
Abchâyat ar-Roummân	ابشاية الرومان	Akhsâs Al 'Adjamyîn	أخصاص العجميين
1/2 Saïnarou	سينرو	B. Ankâch	بيج أنقاش
		B. Andîr	بيج أندير

Chachhâ	ششها	M. Aoulâd Arafâ'	منشاة أولاد عرفة
Minîa Chachhâ	منية ششها	BANOÛ RABÛA, بنو ربيعة	
Bilâla	بلالة	(Sédentaires et chrétiens.)	
Mantâra	منتارة	Koumbachâ	قبشا
Haddâda	حدادة	Doumoûchia	دموشية
Oumm As-Sibâ'	ام السباع	Minîat al-Ouskouf	منية الاسقف
Bouchâtâ	بشطا	BANOÛ HÂTIM, بنو حاتم	
BANOÛ MADJNOÛN, بنو مجنون		Al-Mahmasî	المهمسى
Miniât ad-Dik	منية الديك	Bouldjousoûk	بلجسوق
Banoû Madjnoûn	بنو مجنون	Tafoûn	تفلون
Chalmas	شلمص	Talit	تليت
Babîdj Andîr [une portion]	بيج انديب	Kanboût	كنبيوت
BANOÛ 'AMIR, بنو عامر		Dihmâ	دهما
à demeures fixes et chrétiens [نصارى]		Gâba Bâdja	غابة باجة
Moutoûl	مطول	Haïcha Doumoûchia	هيشة دموشية
Dafadnoû	دقدنو	BANOÛ KOURAÏT, بنو قريط	
Bouşîr	بوصير	BANOÛ CHÂKIR, بنو شاكر	
Minchât al-Mitwa'	منشاة المطوع	Bahr Banî Kourai!	بحر بنى قريط
Aş-Şafâwana	الصفانة	Chadmoûh	شدموه
Tanafchâr	تنفشار	Moukrân	مقران
Babîdj Farah	بيج فرح	BANOÛ DJ'AFAR, بنو جعفر	
Itsâ Bâdja	اطسا باجة	Oukloûl	اقلول
Al-Kalhâna	القلهانة		

2° BANOÛ 'ADJLAN, عجّان.

BANOÛ DJÂBIR, بنو جابر, et KAÏŞAR, قيصر		Sennoûres	سنورس
Dhât aş-Şafâ	ذات الصفا	M. At-Tawâhîn	منشاة الطواحين
M. Ibn Kourdi	منشاة ابن كردى	Biahmoû	بيهمو
Fânoû	فانو	Chalâla	شاللة
Naqalîfa	نقليفة	Chasfa	شسفة
N. Kayâşira.	نقليفة قياصرة	Abhît	ابهيت
Minîa Karbîs	منية كريس	Akhsâs al-Hallâk	اخصاص الحلاق
Akhsâs Abî 'Ouşîa	اخصاص ابي عصىة	Djourfous	جرفس



Al-Koubarâ	القبرا	Şanoûfar	صنوفر
Kabyyoûn	كعبيون	Khoûr ar-Ramâd	خور الرماد
	بنو زرعَة, BANOÛ ZAR'À	Doumoûh ad-dâthir	دموه الدائر
Châna	شانة	Hawwârat al-Bahryya	هواة البحرية
Bayâd	بياض	Ibriziâ	ابريزيا
Saïla	سيلة	Az-Zarbi	الزربي خياطة
Maḳtoûl	مقطول		
Ar-Roubayyât	الربيات	BANOÛ SAMALOÛS, بنو سمالوس	
Bandik	بنديق	(Sédentaires.)	
Boûrhâ	بورها	Miniat al-Baṭs	منية البطس
Farkas	فرقس	Aṭ-Ṭarima	الطارمة
Al-'Adwa	العدوة	Tirsâ	ترسا
Sirsînâ	سرسنا	Bamoûya	بموية
Maṭar Ṭâris	مطر طارس		
Al-Maṣlouh	المصلوب	BANOÛ ZOUMMARÂN, بنو زمّران	
Al-Maṭâlya	الملاية	Al-Koûm al-Aḥmar	الكوم الاحمر
Al-A'lâm	الاعلام	M. Na'im	منشاة نعم
Ḳachoûch	قشوش	BANOÛ MOUṬAIR, بنو مطير	
		Snhoûre	سنهور

3° LAWÂTA, اللواتيون.

	بنو هاني, BANOÛ HÂNÎ	Haïchat al-Farda	هيشة الفردة
Sadmant	سدمنت		
Babîdj Gaïlân	بيج غيلان	BANOÛ MOUNKANÎT, بنو منكنيت	
Koûm ar-Raml	كوم الرمل	Nâmoûsa	ناموسة
Ṭimâ	طما	Al-Ḥammâm	الحمام
		Hawwâra	هواره
	بنو سليمان, BANOÛ SOULAIMÂN	Une fraction des Lawâta	فخذ من لواته
Al-Lâhoûn	إلاهلون	Dimachḳîn	دمشقين
Oumm an-Nakhârîr	أم النخارير	Koûm Darî	كوم درى

# BAHR YOÛSOUF OU BAHR AL-MOUNHA.

SADMANT, سَدْمَنْت.

*Nâboulî*, p. 118 — *Touhfa*, p. 167 (province de Bahnasa, سَدْمَنْت).

Ville de grandeur moyenne, à une demi journée<sup>(1)</sup> de Madînat al-Fayyôûm. On y voit des dattiers, des palmiers doum et des sycomores. Arrosée par l'eau du Nil (pendant l'inondation), ses terres sont cultivées comme celle du Rif<sup>(2)</sup>. Elle est voisine de la rive du Mounha. C'est là que se trouve le magasin aux grains où l'on enferme les récoltes du Khalîdj Tanabṭawayh; ce magasin est proche d'un couvent. La ville fait partie des fiefs de l'émir Fakhr-ad-Dîn Amîr Chikâr et de l'émir Choudjâ' ad-Dîn at-Tâdjî. Elle possède une mosquée مسجد non inscrite au diwân. Au nord, sur les terres de Koubachâ dans la montagne, sur le Baḥr al-Fayyôûm, se trouve un couvent appelé Dair Sadmant. Les habitants de Sadmant sont des Banoû Hânî, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

TIMÂ, طِمَا<sup>(3)</sup>.

*Nâboulî*, p. 127. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

A l'Est du Fayyôûm, vers le Sud, à trois heures de cheval de Madînat. Elle ne se compose que de deux maisons (بيتين) au milieu d'une plaine déserte, en face du pressoir de Manḥiât Kây. Elle est arrosée par l'eau du Nil et non par des *sākya* comme les terres du Fayyôûm<sup>(4)</sup>. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Lawâta.

HAWWÂRA DOUMOÛCHYA, هَوَّارَةُ دُمُوشِيَّة.

*Nâboulî*, p. 171. — *Touhfa*, p. 158, هَوَّارَةُ الْقَبْلِيَّة. — *État*, p. 684.

*Description de l'Égypte*, p. 126, هَوَّارَةُ الْكَبِير. — *Dictionnaire*, هَوَّارَةُ عَدْلَان.

Petite ville qui s'étend sur des dattiers, des sycomores et des lotus, sur la

<sup>(1)</sup> A une demi journée de cheval. Les distances données ici sont pour la plupart inexactes.

<sup>(2)</sup> On appelle ainsi la bande de terre cultivée sur les deux rives du Nil.

<sup>(3)</sup> La *Description de l'Égypte* donne طِمَا Tamâ ou Tamyeh (p. 130), que nous pensons être la

même ville que طَامِيَّة au Nord du Fayyôûm, sur le Baḥr Tâmyya.

<sup>(4)</sup> Les villages du Baḥr al-Fayyôûm jouissaient de l'avantage de recevoir l'eau du Nil par l'intermédiaire de canaux d'irrigations venant du fleuve ou du Mounha.

rive Sud du Baħr al-Fayyōũm, à l'Est de Madīna et à une heure et demie à cheval. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Hawāra, fraction des Lawāta.

AL-LĀHOÛN, اللّاهون.

Nāboulṣī, p. 52. — Ahmed Zēki, p. 38. — Touhfa, p. 162, اللّاهون.

Description de l'Égypte, p. 126, الالهون.

Ville de moyenne grandeur, près de la « construction bien aménagée <sup>(1)</sup> » appelée Al-Yōūsoufy, et Al-Lakand الكند et Al-Farda الفردة. Il y a des sycomores sur la berge et des dattiers autour de la ville. Elle est située à l'extrémité orientale du Fayyōũm, près du Baħr al-Mounha; elle est entourée de *sākya*, mais les habitants irriguent leurs terres avec l'eau du Nil; il y a peu de céréales. La ville possède une grande mosquée جامع très ancienne et vénérée. La garde des terres appartient aux Banoũ Soulaĩmān, fraction des Lawāta <sup>(2)</sup>.

Sur la montagne, un peu au nord de Lāhoũn se trouve le monastère de Saint Isaac avec une grande église dédiée à la Vierge Marie et une autre église de Saint Isaac (QUATREMÈRE, *op. cit.*, p. 413).

OUMM-AN-NAKHĀRIR, أم النخارير.

Nāboulṣī, p. 52. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680, أم البكارير.

Cet endroit n'est qu'un jardin dépendant d'Al-Lāhoũn.

AL-HAMMAM, الحمام.

Nāboulṣī, p. 53. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680.

Description de l'Égypte, p. 127.

Jolie ville, voisine du Baħr al-Laṭīf d'où descend l'eau du barrage près d'Al-Lāhoũn, à l'orient de ce lieu. Elle possède deux *sākya*. Ses habitants sont des Banoũ Mankanīt, fraction des Banoũ Lawāta.

AL-HAÛCHA (مغردة باللاهون), الهيشة (particulière à Al-Lāhoũn).

Nāboulṣī, p. 55.

Cette *haicha* n'est qu'un jardin غيط à Al-Lāhoũn comme Oumman-Nakhārīr; une portion fait partie des fiefs d'Al-Lāhoũn, l'autre portion est en-dehors. Elle est cultivée par les habitants d'Al-Lāhoũn.

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire le barrage régulateur construit, dit-on, par Joseph.

<sup>(2)</sup> Note sur le barrage régulateur Lāhoũn, p. 15.

DAMOÛH AL-LAHOÛN, دموة اللاهون المعروف بكوم درى (appelée aussi) Kôm Darî.

Nâboulî, p. 101.

Petite ville ombragée de dattiers et de sycomores. L'eau y est transportée au cou des bœufs; on y cultive l'oignon et les cultures d'été comme le sésame et autres, ainsi que le blé, l'orge et un peu de lin. Elle est à trois heures de distance de Madîna. Ses habitants sont des Hawâra.

DAMOÛNA, دمنونة.

(Cette ville n'est pas mentionnée dans Nâboulî; nous la trouvons dans Maḳrîzî (*Khîṭât*, I, p. 248) qui la place sur le Baḥr Yoûsouf, vis-à-vis d'Al-Lâhoûn).

DIMACHḲÎN AL-BAṢAL, (de l'oignon) دِمَشْقِين البصل.

Nâboulî, p. 99. — Yâḳoût II, p. 598. — *Touhfa*, p. 154 دِمَشْقِين. — *Etat*, p. 682.

*Description de l'Égypte*, p. 126. — *Dictionnaire*, دِمَشْقِين Demechkeîn.

Grande ville à l'Est du Fayyôûm, à l'Ouest du Mounha, près de la rive du baḥr qui sort du Mounha pour se diriger vers le Fayyôûm. A trois heures de distance à cheval de Madîna. Elle s'étend sur des dattiers et des sycomores. On y cultive l'oignon, le blé, le sésame et l'indigo. Pendant l'été, l'eau y est transportée au cou des bœufs; dans ses terres qui sont arrosées par le Nil, on cultive le blé, l'orge et le lin. Elle possède une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân et deux églises pour les Chrétiens. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Banoû Lawâta.

(Les deux églises ne sont mentionnées ni dans Aboû Sâlih ni dans Amélineau.)

« Dimachḳîn possède, dit Yâḳoût, un oignon gros comme le melon et sans goût piquant, quelqu'un qui a séjourné dans ce village m'a raconté qu'il fendit une fois un oignon et en fit sortir le cœur; il eut alors une sorte d'écuelle (صَحْفَة); il y mit du lait et le mangea avec l'oignon ».

HAWWÂRAT AL-BAḤRYYA, هَوَّارَة البحريّة.

Nâboulî, p. 173. — *Touhfa*, p. 158. — *Description de l'Égypte*, هَوَّارَة الصغير, p. 127.

*Etat*, p. 684. — *Dictionnaire*, هَوَّارَة الْمُقْطَع Hawwârat al-Maḳta'.

Petite ville qui s'étend sur quelques palmiers, acacias, figuiers et sycomor-

res, à l'Est du Fayyoûm, sur la rive nord du Baïr, à une heure de distance de Madîna, dans les fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn al-Kikânî et de ses compagnons. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Amelineau cite, d'après le *Recensement de l'Égypte*, Bahnassouy-Ahmed comme dépendance de Hawwârat al-Makṭa' (p. 92).

ŞANOUFAR, صَنُوفَر.

*Nâboulî*, p. 126. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

*Description de l'Égypte*, p. 127. — *Dictionnaire*, سنوفر, Senofar, p. 500.

Petite ville proche du Baïr al-Fayyoûm, à l'Est, à une heure de cheval seulement de Madîna<sup>(1)</sup>. On y voit de nombreux palmiers, arbres, sycomores et jardins. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive nord.

KOUCHOÛCH, كُشُوش.

*Nâboulî*, p. 143. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sur le bord du Baïr al-Fayyoûm, à l'Est. Elle s'étend sur des palmiers et des lotus; au Sud et au Nord se trouvent des palmiers en wakf au profit de la Madrasat al-Mâlikyya. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

BABÎDJ GAÏLÂN ET KÔM AR-RAML, بَيْجُ حَيْلَانَ وَكُومِ الرَّمْلِ (monticule de sable).

*Nâboulî*, p. 81. — *Yâkôût*, I, p. 487.

Deux petites villes à l'Orient du Fayyoûm, dans la direction du Sud, voisines du Baïr al-Mounha al-Yoùsoufy. Leur distance de Madînat al-Fayyoûm est de quatre heures à cheval. Leurs habitants sont des Banoû Hânî, fraction des Lawâta.

CHÂNA, شَانَا.

*Nâboulî*, p. 122. — *Touhfa*, p. 155 (شابة). — *État*, p. 683 (شابة). — *Abou Sâlih*, p. 203 (شانة). — *Maḥrizî*, I, p. 246 (سانة). — *Yâkôût*, III, p. 933 (شانة et شانة).

Ce nom s'applique à deux villes: l'une ancienne, au pied de la montagne, dans la plaine (وَكَاة), les habitants se sont transportés dans la plaine au Nord

<sup>(1)</sup> 4500 mètres, dit le *Dictionnaire des villes, villages et hameaux de l'Égypte*.

de la vieille ville et ont bâti une ville appelée Châna, comme l'ancienne. C'est une grande ville, qui contient un grand nombre d'habitants. Ce sont les premiers qui sèment et qui récoltent dans le Fayyôûm; ils sèment en effet dès le Naurouz, le premier du mois de Toûb de l'année copte. On dit que cette Châna antique dont les habitants ont émigré à la nouvelle Châna est le premier village qui ait été fondé dans le Fayyôûm. La cause de l'émigration des habitants de l'ancienne Châna est qu'ils avaient dans le voisinage une ville appelée Al-Lawâsî, اللواسى, abandonnée depuis nombre d'années. Les terres de ce village étaient restées incultes, mais lorsque la population de Châna s'accrut, elle commença à semer sur ces territoires, et, les trouvant éloignés de chez elle, se transporta à proximité. Une autre version dit que l'émigration est due à l'insuffisance d'eau lorsque les cannes à sucre abondent. Châna se trouve à l'est et à une demi-journée de cheval de Madîna; elle reçoit l'eau du Baḥr ach-Charkyya. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des B. 'Adjlân.

MINÎAT AL-OUȘKOUF, مَنِيَّةُ الْأُسْكُف.

*Nâboulî*, p. 145. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682, ساقية القمص والأُسْكُف.

Petite ville sur le bord du Baḥr al-Fayyôûm, du côté oriental. Ses maisons sont au milieu de jardins remplis de palmiers et d'arbres. La ville s'étend sur de nombreux jardins où l'on trouve toutes sortes de fruits tels que l'abricot, le raisin, la poire, la carroube, l'orange, le limon, le coing et la grenade. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna; elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. On y remarque une église.

BÂDJA, بَاجَة.

*Nâboulî*, p. 63. — *Yâkoût*, I, p. 456. — *Touhfa*, p. 252. — *État*, p. 681.

Petite ville ornée de jardins, d'arbres et de *sâkya* qui tournent nuit et jour; elle possède une citerne (مسقاة) venant du Nil et connue sous le nom d'Aḵna, entre elle et Minîat al-Oușkouf. La plus grande partie de ses habitants sont des chrétiens. On y voit trois églises dont une en ruine.

NÂMOÛSATAÎN, نَامُوسَتَيْن.

*Nâboulî*, p. 170 (la *Touhfa* ne mentionne qu'un ناموسطة dans la province de Bahnasâ).

Deux petites villes proches l'une de l'autre sur le bord du Baḥr dont l'eau

sort de la digue du Mounha, les arrose toutes les deux et arrive au Nil. A l'est du Fayyôûm, à quatre heures de Madîna. Elles sont baignées, comme le Rîf, par l'eau du Nil (pendant l'inondation). Les habitants sont des Banoû Manka-nît <sup>(1)</sup>, fraction des Lawâta.

MADÎNAT AL-FAYYÔÛM, مَدِينَةُ الْفَيَّوْمِ (ou simplement Al-Madîna).

*Nâboulsî*, p. 26. — *Touhfa*, p. 150. — *État*, p. 680. — *Yâkoût*, III, p. 933 et seq. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Maḳrîzî*, I, p. 241 et seq. — *Quatremère*, I, p. 391. — *Ahmed Zêki*, p. 30 et seq. — *Abou Sâlih*, p. 202. — *Amelineau*, p. 331. — *Aboulféda*, II, p. 159.

Chef-lieu de la province du Fayyôûm, à trois journées (48 milles) de Fostât, d'après Aboulfida.

Elle se compose de deux moitiés séparées par le Baḥr al-Fayyôûm; celui-ci, arrivé à peu près aux deux tiers des habitations de la ville, passe sous la grande mosquée, جامع <sup>(2)</sup>, de Madîna, construite sur un pont à quatre arches. Chacune des deux moitiés de la ville renferme des marchés, des endroits habités et des maisons. Les marchés se continuent sans interruption au-dessus du Baḥr <sup>(3)</sup>. C'est là qu'habitent le juge, les notaires, les professeurs, l'intendant du trésor, le médecin; on y trouve les grandes mosquées, les mosquées ordinaires, مساجد, les collèges, les bains, le palais de l'intendance, دار الوكالة, les marchands d'habits, les parfumeurs et beaucoup des choses que l'on rencontre dans les villes. La plupart des fruits que l'on y trouve sont la figue, la poire, la pomme verte et la rougeâtre, الاخضر والخضب, l'abricot en petite quantité, la datte رطب, le raisin, et, dans les jardins, le carroubier et le mûrier, en fait de fleurs, la rose ordinaire, le jasmin odoriférant et le nénuphar sauvage; quant aux jonquilles, elles sont nombreuses, au point qu'on en extrait l'essence.

(Suit une description poétique de cette terre merveilleuse qui ressemble à la Gôûta [campagne] de Damas.)

On y remarque l'Ancienne Mosquée, الجامع العتيق, al-Djâmi' al-'Atîk, la Mosquée

<sup>(1)</sup> Le texte arabe porte مكنيت, mais Nâboulsî, dans sa *Liste des tribus du Fayyôûm*, donne bien منكنيت (p. 31).

<sup>(2)</sup> C'est la mosquée qui est appelée maintenant Kaît-Bay, en souvenir des travaux de restau-

ration entrepris par ce sultan. Cf. *Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'art arabe*, XI, p. 73.

<sup>(3)</sup> Comme encore de nos jours, où le bazar principal se trouve sur un pont à deux arches.

extérieure, الجامع البراني, appelée aussi اليوسفي, Al-Yoùsoufy, au nord de la ville, et quatre églises fréquentées.

Abou Sâlih (p. 204) nous donne les noms de ces quatre églises :

Église de l'Archange Saint Michel, près de la porte de Soûrès باب سورس ;

Église de la Vierge Marie, en dehors des murs ;

Église de Saint Mercurius, reconstruite par le Chaïkh Abou Zakaryâ ;

Église des Melkites, dans la rue des Arméniens, حارة الارمني.

Quatremère a traduit ce passage (*op. cit.*, p. 411).

An-Nâboulî cite vingt-trois mosquées, مساجد, à Madînat al-Fayyôûm.

1. مسجد الفرج Masdjid al-Faradj, donnant sur le Soûk.
2. مسجد ابن الرفعة Masdjid Ibn ar-Rifa'a au Soûk al-Ḳattânîn.
3. Une autre mosquée au même Soûk.
4. مسجد اليمنى Masdjid Al-Yamanî.
5. مسجد السلام Masdjid as-Salâm, voisine de la mosquée Djâmi'.
6. مسجد الرضى بن الشليل Masdjid ar-Raḍi Ibn ach-Chalîl, aux ponts Kanâtîr az-Zamâm.
7. Une mosquée aux environs de la Madrasat al-Housâmyya.
8. مسجد الجاولى Masdjid Al-Djâouli.
9. مسجد ابراهيم القوصى Masdjid Ibrahîm al-Ḳouṣî, donnant sur le Soûk al-Bazzâzîn.
10. مسجد أولاد عبد الوهاب Masdjid Aoûlâd 'Abd al-Wahhâb.
11. Une mosquée élevée par le Ḳâḍî Kamâl ad-Dîn ibn Ḥâmid.
12. مسجد غطاس Masdjid Gaṭâs.
13. مسجد القاضى ابن جلال الدين Masdjid du Ḳâḍî Ibn Djalâl ad-Dîn.
14. مسجد القاضى ابن عبد المنعم Masdjid du Ḳâḍî Ibn 'Abd al-Man'am.
15. مسجد ابي الحج Masdjid Abî al-Ḥadj.
16. مسجد ابي عمل Masdjid Abî 'Amal.
17. مسجد غرس الدين Masdjid Garas ad-Dîn, aux environs de la Dar al-Wilâya.
18. مسجد القبة Masdjid al-Ḳoubba, en face la Madrasa.
19. مسجد حسام الدين الموسكى Masdjid Housâm ad-Dîn al-Moussikî, à la Ḥârat al-Armen.
20. مسجد الباجى Masdjid Al-Bâdjî, au Soûk al-Abzâryîn <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> الابزاريين.



21. مسجد اقبال Masdjid Akbâl, aux environs du Mi 'mal, مَعْل (1).
22. مسجد القيو Masdjid Al-Kaboû.
23. مسجد فخر الدولة Masdjid Fakhr ad-Daula, aux environs des ponts. قناطر الزمام, Kanâtîr az-Zamâm.

#### BAHR SAÏLA (ANCIEN KHALÎDJ AL-AWÂŞÎ).

DIMOÛH AD-DÂTHIR, دِمُوَّة الدائر (tombée dans l'oubli).

Nâboulî, p. 100. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682. — دِمُوَّة الدائر.  
Description de l'Égypte, p. 128. — Dictionnaire, دِمُو.

Petite ville qui fut restaurée après que son territoire eut été ruiné; elle est arrosée comme le Rîf par l'eau du Nil; certaines parties le sont par des *sâkya* comme les terres du Fayyôûm. On n'y voit ni arbre, ni palmier, ni vigne, ni verger, ni plantation, mais seulement une plaine déserte. Elle est à deux heures de distance, à cheval, de Madîna, à la partie supérieure du pays. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

#### BAÏÂP, بَيَّاض.

Nâboulî, p. 78. — *Touhfa*, p. 153. — بَيَّاض من كفور سيلة. — *État*, p. 681.

Ville de moyenne grandeur, à quatre heures de distance, à cheval, de Madîna. Elle est située au pied de la montagne, à l'extrémité de la province du Fayyôûm, du côté de l'Orient. Elle reçoit de l'eau du Baħr ach-Charkyya. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

#### BANDIK, بَنْدِيْق.

Nâboulî, p. 80. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681. — بَائِدِف, Baïdif (2).

C'est une tour, برج, renfermant des huttes, أخصاص; elle est arrosée par l'eau du Nil, comme le Rîf. Située à trois heures de distance de Madîna, elle ne possède ni arbre, ni palmier, ni jardin, ni vigne; on n'y voit que des terres cultivées. Elle est arrosée par un Baħr (communiquant) au Waradân. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance: منشاة البور, Mouchât al-Boûr.

(1) Lieu où l'on effectuait la perception de l'impôt.

(2) L'État des provinces d'Égypte (p. 681) mentionne aussi un endroit appelé بركة بئديق.

SAÏLA, سَيْلَة.

*Nâboulsî*, p. 114. — *Touhfa*, p. 155 سَيْلَة. — *État*, p. 683. — *Ydkoût*, III, p. 22. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Syleh. — *Dictionnaire*, سَيْلَة, Seïla. — *Ibn Doukmaï*, V, p. 9. — *Quatremère*, p. 413. — *Aboû Sâlih*, p. 209.

Ville de moyenne grandeur, connue sous le nom de Balad Ya'koûb (ville de Jacob).

On dit qu'elle a eu autrefois jusqu'à quarante églises. On y cultive le blé, l'orge, la fève. Elle est à trois heures de distance de Madîna, à l'est de celle-ci. On dit que parmi les terres de cette ville, un feddan est connu comme le feddan du prophète Jacob et produit cent ardebs. On ne sait pas où il est, mais tout jardin dans lequel ce feddan tombe au partage des terres produit cent ardebs de plus que les autres. Saïla reçoit l'eau du Baïr Ach-Charqyya. Elle a une grande mosquée, جامع; on dit que c'est celle du prophète Jacob. Une mosquée blanche sur un monticule élevé; une seule église et au Sud un couvent appelé Daïr Saïla. Les habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

D'après Aboû Sâlih, il y a à Saïla deux églises et deux couvents: le monastère de la Sainte Vierge Marie et le monastère des Frères avec l'église Saint Mennas. C'est dans ce monastère que vivait le prêtre Jean de Samannoud qui devint patriarche d'Alexandrie (677-686).

(Peut-être cette ville est-elle la même que Séli, siège d'un évêché, que M. Ame-lineau n'a pu identifier, p. 458.)

MAKTOÛL ET AR-ROUBAYYÂT, مَكْتُولُ وَالرُبَيَّات.

*Nâboulsî*, p. 169. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Maktoûl est une petite ville sans arbre ni palmier, au milieu des terres cultivées; elle fait partie des districts orientaux du Fayyoûm, vers le nord, à quatre heures de cheval de Madîna. Ar-Roubayyât est une grande ville contiguë au fossé appelé Al-Bats, sur sa rive orientale. Elle n'a ni arbre ni palmier, mais possède un petit belvédère; elle est située au nord du Fayyoûm, vers l'orient, à cinq heures de cheval de Madîna. Ces deux villes prennent l'eau du Baïr ach-Charqyya; leurs habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

DISTRICTS SITUÉS ENTRE LE BAHR SAÏLA ET LE BAHR DHÂT AŞ-SAFA.

AL-MAŞLOUB ET KHARÂB DJOUNDY (ruines de Djoundy), المصْلُوب وخراب جندي.

*Nâboulî*, p. 91. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

*Description de l'Égypte*, p. 129.

Ville de moyenne importance avec des enclos (دويرات) de figuiers et de palmiers sans dattiers, à l'orient du Fayyôûm, à une heure à cheval de Madîna. Elle possède un canal (khalidj) tiré du Baħr Yoûsoufy pour l'arrosage du canton. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

AL-'OUDWA, العُدْوَة.

*Nâboulî*, p. 32. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681 (aussi عُدْوَة سَيْكَة).

*Description de l'Égypte*, p. 129. — *Dictionnaire*, p. 177, El-Adawa ou El-Edwa.

Belle ville, ceinte de jardins sur ses quatre côtés. Elle possède des palmiers, dattiers, jardins, arbres et vignes. Située à l'Orient du Fayyôûm, elle est approvisionnée d'eau par la rive nord du Baħr al-Adħam. On y voit une grande mosquée, جامع, et une mosquée, مسجد, appelée la Koubba, القبة. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Au Sud d'Al-'Oudwa se trouve le couvent de Daïr al-'Âmil دَيْرِ الْعَامِلِ <sup>(1)</sup>.

AL-MALÂLYYA, المَلَالِيَّة.

*Nâboulî*, p. 31.

Petite ville aux environs de Madînat al-Fayyôûm, dans le voisinage des territoires de Dâr ar-Ramâd, d'Al-'Alâm, d'Al-Maşloûb et de Kouchoučh. Ses murs sont sur le territoire d'Al-Maşloûb; elle a un colombier et des maisons en petit nombre. Elle est très proche d'Al-Madîna, à l'est du Fayyôûm, à gauche de la route suivie par celui qui marche vers Maşr; elle fait partie des fiefs d'Alâ ad-Dîn as-Sâķî et de Djamâl ad-Dîn Ibn Yagmoûr. Elle prend l'eau du Baħr al-'Adħam. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

KHOÛR AR-RAMÂD, خور الرماد.

*Nâboulî*, p. 91. — *Aħmed Zêki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

*Dictionnaire*: Dâr ar-Ramâd, دارالرماد.

Ville de moyenne importance. On y remarque des acacias, des enclos, des

<sup>(1)</sup> *Nâboulî*, p. 22.

*saḥya* et des palmiers. Elle est située à une demi-heure à cheval de Madîna, au nord du Fayyôûm, et prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive nord du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

AL-A'LÂM, الأعلام.

*Nâboulsî*, p. 60. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

*Description de l'Égypte*, p. 129.

Petite ville en waḳf au profit des juriconsultes mâlikites de la Madrasat an-Nâsiryya au Caire. Elle est située à une demi-heure de Madîna, au nord-est du Fayyôûm. Elle s'étend sur un petit nombre de maisons, au sommet d'une colline de sable contiguë à Al-'Adwa. On y voit des maisonnettes reconstruites, des figuiers et un seul petit sycomore; elle tire son eau d'un canal maçonné de la rive nord du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

MAṬAR ṬÂRIS, مَطَر طَارِس.

*Nâboulsî*, p. 156. — *Aḥmed Zêki*, p. 40. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684, مَطَر طَارِس.

*Description de l'Égypte*, p. 129, مَطَر طَارِس. — *Dictionnaire*, مَطَر طَارِس.

Grande ville, une des plus belles du Fayyôûm, qui s'étend sur des jardins verdoyants, des cours d'eau, des arbres et des fruits. Parmi ses fruits, on trouve la poire, la datte, l'abricot, le raisin, etc. Située au sud du Fayyôûm, vers l'orient, à deux heures de cheval de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ par le canal appelé Talamanda, تلندة. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

BAHR DHÂT AṢ-ṢAFÂ (TANHALA).

SIRSINÂ, سِرْسِنَا.

*Nâboulsî*, p. 111. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682, سِرْسِنِي.

*Description de l'Égypte*, p. 130, سِرْسِنِي, Sersena. — *Dictionnaire*, سِرْسِنَا.

Grande ville, possédant peu de dattiers, pas d'arbres ni de vigne, à quatre heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir Fâris ad-Dîn Okṭâî. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ, par le canal de dérivation (مقسم) appelé الفسقية اليوسفية, al-Faskyyat al-Yoùsoufyya, au moyen d'un seul

canal qui se partage entre An-Nâhîa et Fourkous. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

(M. Amelineau, p. 461, cite une autre ville du même nom dans le district de Menoûf.)

FOURKOUS, فُرُقُس.

*Nâboulî*, p. 138. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, فُرُقُس.

*Dictionnaire*, فُرُقُس, Forkos.

Ville de moyenne importance à l'orient du Fayyôûm, vers le nord, assez peuplée. On y remarque des dattiers et des figuiers. Située à trois heures de cheval de Madîna, elle fait partie des fiefs de l'émir Djamâl ad-Dîn 'Isa et de l'émir Fath ad-Dîn Yahya ibn Djamâl ad-Dîn Aḥmad, gouverneur du Fayyôûm. Elle possède une grande mosquée, جامع, qui est l'objet d'une grande vénération; elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aş-Şafâ. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

IBRÎZÎÂ ET AZ-ZARBY, اِبْرِيزِيَا وَالزَّرْبِي

*Nâboulî*, p. 35 — *Touhfa*, p. 150, اِبْرِيزِيَا وَالزَّرْبِي. — *État*, p. 680, اِبْرِيزِيَا وَالزَّرْبِي

*Description de l'Égypte*, p. 130 : الزرابي. — *Dictionnaire*, El-Zerbi.

A l'orient du Fayyôûm, vers le nord. De ces deux villes, l'une est ancienne, c'est Ibrîzîâ, l'autre est récente, c'est Az-Zarby. Elles sont éloignées de Madîna de trois heures à cheval et ne sont entourées ni de jardins, ni de vignes, ni de plantes, à l'exception de vingt palmiers. Leurs habitants sont des Banoû Zar'a. Elles prennent de l'eau du Baḥr Dhât aş-Şafâ, la portion qui leur est affectée exclusivement de la Faskyyat al-Youṣoufyya. A Az-Zarby, il y a une grande mosquée, جامع.

AKHŞÂŞ AL-ḤALLÂḲ, اَخْصَاصُ الْحَلَّاق (les huttes du barbier).

*Nâboulî*, p. 38. — *Aḥmed Zeki*, p. 36. — *Yâkoût*, I, p. 164. — *Touhfa*, p. 151. —

اَخْصَاصُ الْحَلَّاق. — *État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, El-Ehsâs — *Dictionnaire*, Al-Akhsas.

Un des hameaux de Senoûres, au nord de Madînat al-Fayyôûm, vers l'est, au sud de Senoûres, à une heure à cheval de Madîna. On y voit de nombreux jardins, des cours d'eau, des plantes et des fruits; entourée de jardins de tous côtés, elle possède des palmiers, des vignes, des fruits de toutes espèces, de

nombreuses fleurs et des dattes abondantes. Elle approvisionne Madînat al-Fayyôûm et ses environs, au point qu'elle envoie ses produits jusqu'à Bouch, à Bahnasâ, aux villes du Rif et aux cités comme le Caire, Masr, Alexandrie et Damiette. Il y a dans cette ville un *ribât* <sup>(1)</sup> avec des Faḳîrs et un Chaikh. Elle est arrosée par l'eau du canal Dhât aṣ-Ṣafâ, qui arrive par la Faskyyat al-Yoùsoufyya jusqu'à deux canaux qui desservent la ville. Elle a une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djabir et des Banoû Ka'b.

DHÂT AṢ-ṢAFÂ, ذات الصفاء وهو اخصاص النجار (appelée aussi Akhṣâṣ an-Nadjdjâr).  
Nâboulî, p. 102. — Touhfa, p. 154. — État, p. 682.

Grande ville divisée en deux quartiers séparés par un marché aux chevaux. On y voit de nombreux jardins, des vignes abondantes, des dattes en immense quantité, des fruits admirables, des dattiers chargés de fruits, des vergers en grand nombre, des rivières limpides et des moulins à eau qui tournent sans discontinuer. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ. Elle a une grande mosquée, جامع, dans laquelle se trouve une inscription mentionnant que plusieurs compagnons du Prophète sont enterrés aux alentours. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance : منشأة اخصاص النجار, Mounchât Akhṣâṣ an-Nadjdjâr.

#### BAHR SINNAOURIS (SENNOÛRÈS).

بَيْهَمُو, Ba'IAHMOÛ.

Nâboulî, p. 66. — Ahmed Zeki, p. 37 et 42. — Touhfa, p. 153. — État, p. 682. — Description de l'Égypte (Byhamou), p. 129. — POCOCKE, Description of the East, I, p. 57 (Baïamout).

Ville de moyenne importance, avec des jardins, des vignes, des enclos de figuiers, des vergers de palmiers et d'oliviers, à une heure de cheval de Madîna. Elle reçoit l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal qui se sépare de la branche appelée Ach-Châdhirwân, الشاذروان. Elle a une grande Mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaïṣar, qui se rattachent aux Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

<sup>(1)</sup> Hôtellerie ou couvent pour les derviches soufis.

(L'auteur parle de deux colosses de pierre qui se trouvaient là, avec des inscriptions hiéroglyphiques et d'un bassin dont l'eau passait pour guérir les infirmités <sup>(1)</sup>.)

CHALÂLA, شلالة.

*Nâboulî*, p. 121. — *Touhfa*, p. 156, شلالية والمكدلية. — *État*, p. 683.

Petite ville ombragée de dattiers et de figuiers, à deux heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'IIm ad-Dîn Sindjâr al-Halabî et reçoit de l'eau du Baħr Sinnaouris par un canal sans maçonnerie. Ses habitants sont des Banoû Kaîsar, fraction des Banoû 'Adjlân.

BIRKAT IBN CHAKLA, بركة ابن شكلة.

*Nâboulî*, p. 64.

On y voit de nombreux palmiers, des lotus, des jasmins, des narcisses et des arbres variés. Elle prend son eau du canal de Tirsâ et de celui de Sinnaouris par des Sākya. Elle est située en dehors (du territoire) de Madîna, vers l'est.

AL-KOUBARÂ, الغباراء.

*Nâboulî*, p. 40.

Petite ville au sud d'Akhşâş al-Hallâk, vers l'ouest. Son territoire est limitrophe de celui d'Akhşâş au point que ses habitants entendent la voix de ceux de cette dernière ville. On y voit des jardins de figuiers, dattiers, vignes, pommiers, pêchers. Elle prend l'eau du Baħr Sinnaouris par un canal séparé pour l'irrigation des cultures d'hiver et d'été. Ses habitants sont des Banoû Ka'b, fraction des Banoû 'Adjlân.

SINNAOURIS, سنورس.

*Nâboulî*, p. 107. — *Touhfa*, p. 155 سنورس وجرس, Sinnaouris et Djarîs. — *État*, p. 683, سنورس وجرس كفرها واقصابها, Sinnaouris, Harîs, son hameau et ses roseaux. — *Description de l'Égypte*, p. 130. — *Dictionnaire*, سنورس, Sannourès.

Grande ville au nord de Madînat al-Fayyoûm, avec beaucoup d'eau, de jar-

<sup>(1)</sup> M. Ahmed Zéki a traduit ce passage dans *op. cit.*, p. 42. *La Description de l'Égypte* signale aussi des statues colossales (p. 129).

dins et de vergers de dattiers et de vigne, de nombreux figuiers. A trois heures de cheval de Madînat al-Fayyôûm. Elle prend de l'eau du Baħr an-Nâhya, sortant du canal de dérivation appelé Ach-Châdhirwân. Elle possède une grande mosquée, جامع, et deux églises, une servant au culte et une abandonnée, dans l'enceinte du magasin aux grains (شونة) du Diwân. A l'occident se trouve un couvent appelé Dair Sinnaouris. Les habitants sont des Banoû Kaïşar, fraction de Banoû 'Adjlân.

(Le couvent دير ستورس n'est mentionné ni dans Aboû Šâlih ni dans Amelineau.)

#### CHASFA, شَسْفَة.

*Nâboulî*, p. 119. — *Touhfa*, p. 156 et *État*, p. 683, شَسْفَة (من كفور ستورس).

Petite ville avec des dattiers, des vignes en petite quantité et des figuiers, au nord du Fayyôûm, à deux heures et demie de cheval de Madînat. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouħammad al-Kikânî et de ses frères. Elle prend de l'eau du Baħr Sinnaouris, du canal de dérivation ach-Châdhirwân. Elle a une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân. Ses habitants sont des Banoû Kaïşar, fraction des Banoû Kilâb.

#### DJARFAS, جَرْفَس.

*Nâboulî*, p. 87. — *Aḥmed Zêki*, p. 38. — *Dictionnaire*, جَرْفَس, Garfès.

Petite ville, un des hameaux de Sinnaouris, disparue depuis longtemps. C'est maintenant un territoire ensemencé sans mur d'enceinte, au nord du Fayyôûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baħr Sinnaouris, par le canal de dérivation ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Djâbirî, des Kaïşar, fraction des Banoû Kilâb.

#### MOUNCHÂT IBN KOURDÎ, منشاة ابن كوردي من كفور ستورس (un des hameaux de Sinnaouris).

*Nâboulî*, p. 148. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منشاة ابن كوردي وتعرف بحيلة  
(Manchîat Ibn Kourdî, connue sous le nom de Haïla).

Petite ville, ombragé de quelques acacias et de palmiers, au nord du Fayyôûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baħr Sinnaouris, par le canal de dérivation appelé ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Banoû Djâbir.



MOUNCHÂT AT-ṬAWÂḤIN, منشأة الطواحين من كفر سنورس  
(un des hameaux de Sinnaouris).

*Nâboulsî*, p. 149. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684.

Petite ville au nord du Fayyôûm, à une demi-heure de distance de Madîna. On y voit des enclos de palmiers et des jardins de vignes, de figuiers, d'abricotiers, de légumes et d'acacias. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Sinnaouris (canal de dérivation ach-Chadhirwân). Ses habitants sont des Banoû Kaîsar.

ABHÎT, أبهيت.

*Nâboulsî*, p. 37 — *Touhfa*, p. 151, أبهيت. — *État*, p. 680 أبهيت. — *Description de l'Égypte*, p. 130, بهيت الحجر, Béhébit el-Hagar. — *Dictionnaire*, Abhît al-Hagar.

Un des hameaux de Sinnaouris, au nord de Madînat al-Fayyôûm, à l'ouest de Sinnaouris, à deux heures de cheval d'Al-Madîna. On y voit des jardins, des vignes, des palmiers, des figuiers et des oliviers. Elle reçoit l'eau du canal de Sinnaouris. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaîsar, fraction des Banoû Djâbir.

MINÎAT AL-BAṬS, منية البطس.

*Nâboulsî*, p. 163. — *Touhfa*, p. 158, منية البط, variante en note, منية البطش.  
— *État*, منية البطش, p. 684.

Grande ville ombragée de dattiers et d'acacias, au nord de Madînat al-Fayyôûm et à quatre heures de distance de cette ville. Elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aş-Safâ par le canal de dérivation appelé Al-Faskyyat al-Yoùsoufyya; elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Samâlouts, fraction des Banoû 'Adjlân.

*Dépendance*: منشأة.

BAHR TIRSÂ.

MINÎA KARBIS, مِنية كَرْبِيس.

*Nâboulsi*, p. 146. — *Ahmed Zéki*, p. 41. — *Description de l'Égypte*, p. 129 الزاوية الكرائية.  
— *Dictionnaire*, زاوية الكرادسة, Zaouiet el-Karadsah.

Elle s'étend sur des palmiers, des caroubiers, des sycomores et des jardins de figuiers. Située au nord du Fayyôûm, vers l'ouest, elle est à une demi-heure de distance de Madîna, sur le bord du Baħr Tandoûd <sup>(1)</sup>. Ses habitants sont des Banoû Djâbir Karâbisa, fraction des Banoû 'Adjlân.

*Dépendance* : منشأة اخصاص أبي عصبية, Mouchât, Akhşâş Abî 'Asîa, petit hameau (كنز) qui ne dépasse pas dix maisons. Une mosquée, مسجد.

AṬ-ṬÂRIMA, الطارمة.

*Nâboulsi*, p. 50. — *Touhfa*, p. 152.

Ville située au nord du Fayyôûm, à quatre heures de cheval de Madîna, entre Minîat al-Baṭs et Baiahmoû, et limitrophe de ces deux villes. Elle a peu de palmiers. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Lawâta. Ils reçoivent de l'eau du canal venant du Baħr ach-Charḳyya entre Tirsâ et la rive nord du Baħr. Une grande mosquée, جامع.

TIRSÂ, تِرْسَا.

*Nâboulsi*, p. 85. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. —  
*Description de l'Égypte*, p. 130.

Ville de moyenne importance, à plus de deux heures de distance à cheval de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni jardin, ni arbre, ni vigne. Elle a des mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et une grande mosquée, جامع. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive nord (Baħr Tandoûd ou Tirsâ) en association avec Aṭ-Ṭârîma. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû 'Adjlân.

<sup>(1)</sup> Aujourd'hui Baħr Tirsâ. La légende dit que le prophète Job y prit les bains qui le guérèrent de ses maux, aussi ce cours d'eau miraculeux est-il

l'objet d'un pèlerinage assidu. Cf. AHMED ZÉKI, *Une description arabe du Fayyôûm* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898, p. 41).

BAHR NAḲALĪFA.

MINĪAT AD-DĪK, مِنيّة الديك; BANOÛ MADJNOÛN, بنو مجنون; CHALMAṢ, شلمص.  
*Nâboulsî*, p. 165. — *Touhfa*, p. 158 et 153 (بنو مجنون). — *État*, p. 684 et 681. —  
*Description de l'Égypte*, p. 129, Beni-Magnoûn. — *Dictionnaire*, بنى صالح, ancien B.  
Madjnoûn. Chalmaṣ n'est cité dans aucun de ces ouvrages.

Trois endroits proches l'un de l'autre : le premier est ombragé de nombreux palmiers et de sycomores; le deuxième est un village de moyenne importance avec des palmiers, des acacias, des sycomores et des saules en petit nombre; le troisième est un petit village avec un seul sycomore et des palmiers, à l'ouest de Madīnat al-Fayyōûm et à une heure et demie de celle-ci. Ces trois villages font partie des fiefs des compagnons de Chihâb ad-Dīn Rachîd. Ils prennent de l'eau de la rive nord du Baḥr al-Adḥam al-Yoûsoufy. Leurs habitants sont des Banoû Kilâb.

FÂNOÛ, فأنو.

*Nâboulsî*, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683. — *Quatremère*, I, p. 413.  
— Aboû Sâliḥ, p. 209. — *Description de l'Égypte*, p. 129.

Ville de moyenne importance au nord du Fayyōûm, autrefois très peuplée. On y voit des vignes qui ont été abandonnées, des vergers de palmiers, figuiers, pommiers, abricotiers, poiriers et citronniers. Elle est voisine de Naḳalīfa et souvent mentionnée avec elle. A deux heures de distance de Madīna, elle reçoit de l'eau d'un canal appelé Naḳalīfa et d'un autre appelé Minīat Karbīs, venant de la rive nord du Baḥr. Il y a à Fânoû trois églises en ruines et, à l'ouest de la ville, un couvent appelé Daīr Fânoû. On voit à Fânoû des restes de pressoirs à eau; les cannes à sucre de cette ville sont pressées maintenant au pressoir de Naḳalīfa; la cause de l'abandon des pressoirs de Fânoû est, dit-on, la disparition des eaux qui les faisaient tourner. Une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

*Dépendance* : منشأة المقاسم والملاشد Mounchât al-Maḳâsim wal-Malâîd.

D'après Aboû Sâliḥ, il y a plusieurs églises dans les deux districts de Fânoû et de Naḳalīfa : l'église du glorieux Saint Georges, une église de la Pure Vierge Marie, restaurée par le Chaikh al-Mouhadhdhab Aboû Ishâḳ Ibrahîm ibn Aboû Sahl Al-Moucharif surnommé Az-Zaḳroûḳ, l'église de l'ange Michel, le monas-

tère de la Croix (près de Fânou) où la liturgie est célébrée le jour de la fête de la Croix, et une église du glorieux Saint Georges.

(M. Amelineau ne fait aucune mention de ces édifices religieux.)

NAḲALĪFA, نَقْلِيْفَة.

*Nâboulî*, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, نَقْلِيْفَة. — *Aboû Salîh*, p. 209.  
*Quatremère*, I, p. 413. — *Description de l'Égypte*, p. 129, نَقْلِيْفَة. — *Dictionnaire*, نَقْلِيْفَة.

Grande ville, bien peuplée, avec de nombreux palmiers, des figuiers et des oliviers, à quelques pas de Fânou; les habitants de ces deux villes peuvent se parler, chacun restant chez soi, et les murs de Fânou sont sur le territoire de Naḳalîfa. Elle reçoit l'eau d'un canal appelé Naḳalîfa, et d'un autre appelé Minîat Karbîs. Il y a à Naḳalîfa trois meules pour les cannes à sucre, manœuvrées par des bœufs, une grande mosquée, جامع, et une église (celle du glorieux Saint Georges mentionnée plus haut). Ses habitants sont des Ḳaiṣar.

CANAUX SITUÉS À L'EXTRÉMITÉ OUEST DU BAHR AL-ADHAM.

FIDAMAÎN, فِدَمَيْن.

*Nâboulî*, p. 139. — *Aḥmed Zêki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 157, فِدَمَيْن. — *État*, p. 683, فِدَمَيْن.  
 — *Description de l'Égypte*, p. 129, Fidimyn. — *Dictionnaire*, فِدَمَيْن, Fedimine.

Ville de moyenne importance, au nord-ouest du Fayyôûm, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des dattiers, des figuiers et des oliviers dans une vallée à l'est. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

*Dépendance*: مَنشَاة.

BAMOÛYA, بَمُوِيَة.

*Nâboulî*, p. 69. — *Touhfa*, p. 153, بَمُوِيَة. — *État*, p. 681, بَمُوِيَة, Bamawaïh.  
 — *Amelineau*, p. 101, بَمَى ou بَمُوِيَة.

Grande ville à deux heures de cheval de Madîna. Elle comprend des jardins, des vignes, des vergers de palmiers et d'oliviers. Située à l'occident du Fayyôûm, elle a un marché qui se tient le jeudi et où l'on trouve des parfumeurs et des boutiques de marchands d'habits. Les plus notables Ḳādî du Fayyôûm, les Aoulâd Ḥâmid l'habitent. On y voit une grande mosquée, جامع, une مسجد.

à l'extérieur, dans le voisinage de Tâhoûn al-Mâ, deux églises, et, à l'orient de la ville, un couvent. Les habitants sont sédentaires et appartiennent aux Banoû Samâloûs, tandis qu'Al-Kôm al-Aḥmar et Al-Bârîda sont aux Banoû Zoummarân, fraction des Banoû 'Adjlân, et Senhoûr, aux Banoû Mouṭaîr.

#### DÉPENDANCES :

Mouchât Na'im	منشاة نعيم
Mouchât Ibn 'Askar	منشاة ابن عسكر
Mouchât Al-Maḳâsim	منشاة المقاسم
Mouchât Al-Kalâwa ou Aboû Yoûsouf al-Kaṭîṭây	منشاة القلاوة ou ابي يوسف القطيطاي
Mouchât 'Antar	منشاة عنتر
Mouchât Senhoûr	منشاة سنهور

L'État des provinces d'Égypte mentionne aussi (p. 681) un endroit appelé بركة بمويه.

#### SAÏNAROÛ, سَيْنَرُو.

Nâboulî, p. 116. — Aḥmed Zêki, p. 43. — Toulfa, p. 155, سيزو (variante en note سينرو). — État, p. 683. — Description de l'Égypte, p. 129. — Dictionnaire, سينرو, Senaro. — Amelineau, p. 92, Senraouch. (Dépendance : Behnassouy al-Hâkim.)

Ville de moyenne importance. On y voit peu de jardins, des palmiers, des caroubiers et des sycomores; il y avait aussi des vignes qui ont disparu faute d'eau. Située à l'ouest de Madîna et à deux heures de distance à cheval, elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Baur Saïnarouû, de la rive nord du Baḥr. Elle a une grande mosquée, جامع, et une seule église. Les habitants sont moitié Banoû Djawwâb, moitié Aḍabiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

#### BAUR<sup>(1)</sup> SAÏNAROÛ, بَوْر سَيْنَرُو.

Nâboulî, p. 75.

Territoire désert, sans mur de clôture, ruiné depuis trois ans. On n'y voit ni arbre ni jardin, mais au contraire du bois mort et des tamariscs que cultivent les habitants de Saïnarouû. Il est arrosé par l'eau du canal de Saïnarouû.

<sup>(1)</sup> On appelle ainsi un terrain inculte et pas encore propre à êtreensemencé.

ABOÛ KSÂ<sup>(1)</sup>, أبو كسا,

*Nâboulsî*, p. 46. — *Ahmed Zêki*, p. 35. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680, أبو كسا.  
*Description de l'Égypte*, p. 129, Abou-Ksé. — *Dictionnaire*, أبو كسة ou أبو كسا.

Grande ville entourée de nombreux palmiers dans une longue vallée. On y voit de belles vignes, semblables à celles du Hidjâz et des palmiers aussi beaux. Elle est à trois heures de distance de Madîna. La plupart de ses habitants sont sédentaires; ce sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb. Il y a dans cette ville un pressoir à deux meules : une à bras et une à eau. Elle prend son eau d'un canal à l'extrémité du Baḥr Yoûsoufy, rive nord, en association avec Babîdj Anchoû, Abchîat ar-Roummân, Tobhar et Djerdoû. Elle possède une grande mosquée, جامع, une mosquée vénérée, connue sous le nom d'Aboû Ribâḥ مسجد أبي رباح et une église chrétienne (p. 22).

BABÎDJ ANCHOÛ, بَبِيجْ أُنْشُو.

*Nâboulsî*, p. 72. — *Yâkoût*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.  
*Description de l'Égypte*, p. 129, أبو جنشو. — *Dictionnaire*, Aboû Ganchoû.

Jolie ville, de moyenne importance, à l'ouest du Fayyôûm et à une ou deux heures de distance de Madînat al-Fayyôûm. On y voit des palmiers, du raisin, des jardins et des cannes à sucre. Elle est voisine du canal de Minîat Aḵna et prend son eau d'un canal de la rive nord, à l'extrémité du Baḥr al-Adḥam al-Yoûsoufy, en association avec Aboû Ksâ, Abchâyat ar-Roummân, Tobhâr et Djerdoû. Elle possède un pressoir de cannes à sucre avec deux meules à bœufs et une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Adâbiṭa Karâbisa, fraction des Banoû Kilâb.

ABCHÂYAT AR-ROUMMÂN, ابشاية الرمان (de la grenade).

*Nâboulsî*, p. 48. — *Ahmed Zêki*, p. 44. — *Yâkoût*, I. p. 92, أَبْشِيَّة. — *Touhfa*, p. 150.  
*État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, ابشاي الرمان. — *Dictionnaire*, ابشواي الرمان.

Grande ville, à quatre heures de distance à cheval de Madînat al-Fayyôûm, à l'occident du Fayyôûm. Au-delà de cette ville, jusqu'à la montagne, à l'ouest, on ne trouve que Minîat Aḵna dont le territoire est limitrophe du sien. Elle

<sup>(1)</sup> Mot-à-mot : l'homme au manteau.

renferme peu d'arbres : palmiers, oliviers et quelques petits poiriers. Elle possède une *sâkya* sur un puits d'eau de source dont les habitants de la ville boivent en été lorsque l'eau du Baħr a tardé à venir. Au sud de la ville se trouve un verger de palmiers à un endroit appelé Tamdoūra, تمذورة. Elle reçoit l'eau d'un canal à l'extrémité du Baħr al-Adħam, en association avec Aboù Ksâ, Babidj Anchoù, Tobhâr et Djerdoù. Une grande mosquée, جامع.

TOBHÂR, طُبْهَار.

*Nâboulî*, p. 129. — *Ahmed Zêki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 156, طُبْهَار. — *État*, p. 683.  
*Description de l'Égypte*, p. 128. — *Dictionnaire*, طُبْهَار.

Ville de moyenne importance, qui s'étend sur des jardins, des vignes, des palmiers et des figuiers. Située à l'occident du Fayyôum, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baħr al-Adħam, rive nord, en association avec Aboù Ksâ, Babidj Anehoù, Abchâyat et Djerdou? Elle possède une grande mosquée, جامع. Les habitants sont des Banoù Gaşîn, fraction des Banoù Kilâb.

DJIRDOÛ (OU DJERDDHÛ), جَرْدُو.

*Nâboulî*, p. 88. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte*, p. 127.  
*Dictionnaire*, جَرْدُو, Garadou.

Grande ville, à l'ouest du Fayyôum, à une heure et demie de cheval de Madîna. On y trouve des palmiers, vignes, acacias et sycomores. Elle reçoit de l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baħr al-Adħam, rive nord, en association avec Aboù Ksâ, Babidj Anchoù, Abchâyat ar-Roummân et Tobhâr.

*Dépendance* : منشأة الهلالي, Mouchât al-Halâly.

MINÎAT AKNA ET SES HAMEAUX, مَنِيَّةُ أَفْنَى وَكُفُورْهَا.

*Nâboulî*, p. 150. — *Ahmed Zêki*, p. 41. — *Touhfa*, p. 158, مَنِيَّةُ أَفْنَى.  
*État*, p. 684, مَنِيَّةُ أَفْنَى.

Grande ville à l'ouest du Fayyôum, à l'extrémité des districts de cette province. On y voit des palmiers et des oliviers, figuiers, orangers, ainsi qu'un belvédère, un verger et un bain qu'avait élevés Al-Malik Al-Moufađdal. Les gens du pays les détruisirent par ignorance et méchanceté, puis lorsque l'émir Badr ad-Dîn Al-Marandazî fut nommé gouverneur du Fayyôum il les releva et les modifia ;

après son départ, les paysans revinrent et détruisirent ces édifices une seconde fois, jusqu'à ce que le gouverneur imagina de les faire relever à leurs frais. A proximité de cette ville se trouve le Birkat as-Şaïd. Une grande mosquée, جامع.

Les habitants sont des Adâbiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

#### DÉPENDANCES :

Mouchât Gaîlân	منشاة غيلان
Mouchât al-Wast	منشاة الوسط
Mouchât al-Athla ou Zaïd ibn Kathîr	منشاة الأتلة ou زيد بن كثير
Mouchât Ḥaubat	منشاة حوبت
Mouchât al-Faḥamataîn, al-barrânyya, al-Djawwânyya	منشاة الفحامتين البرانية والجوانية
Mouchât Diḳḷauh	منشاة دقلوة

#### BABÎDJ ANḲÂCH, بَيْجِ أَنْقَاش.

*Nâboulî*, p. 76. — *Yâkoût*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153, — *État*, p. 681.

*Description de l'Égypte*, p. 126, أبو دنقاش. — *Dictionnaire*, أبو دنقاش.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident de cette province. On y voit des palmiers, dattiers et autres espèces, et des vignes en petite quantité. Elle reçoit de l'eau du canal de dérivation appelé Al-ʿArîn, en association avec Miniât Aḳna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaşin, fraction des Banoû Kilâb.

#### ʿANZ, عَنز.

*Nâboulî*, p. 131. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Petite ville avec de petits palmiers, à l'ouest du Fayyoûm, à une heure et demie de Madîna. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

#### AKḤŞÂŞ AL-ʿADJAMYÎN, أَحْصَاصُ الْعَجَمِيِّينَ (les huttes des Persans).

*Nâboulî*, p. 42. — *Ahmed Zêki*, p. 35. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680 أَحْصَاصُ. —

*Description de l'Égypte*, p. 128, El-ʿAgmyyn (sur la carte ʿAgmîneh). — *Dictionnaire*, Agamiyine.

Ville située à l'ouest et à deux heures de cheval de Madîna, entourée d'une



grande quantité de vignes, de quelques pommiers, de palmiers, de figuiers en petit nombre et de pêcheurs. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb. Elle est contiguë aux terres de Babîdj Anchoû, ce qui a provoqué des contestations entre les habitants de ces deux villages au sujet des terres. Elle possède une grande mosquée, جامع. Elle prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive Sud du Baħr al-Adħam.

AL-ISTINBÂT, الاستنباط.

*Nâboulî*, p. 34. — *Ahmed Zêki*, p. 38. — *Description de l'Égypte*, p. 128.

*Dictionnaire*, p. 510, السُّبَّاط ou السُّنْبَاط.

Ancienne ville, proche d'Al-Madîna, à l'ouest et à une demi-heure de distance de cette ville. On y voit peu de palmiers, de sycomores et d'acacias, aucun jardin ni vigne, seulement quelques tamarins. Elle reçoit de l'eau d'un canal maçonné, de la rive Sud du Baħr Al-Adħam, au nord du canal de Dasîâ. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mouchât al-Makhşouba	منشأة المخصوبة
Mouchât Charaf	منشأة شرف
Mouchât aş-Şafşâf	منشأة الصفصاف
Mouchât al-Makâsim	منشأة المقاسم
Mouchât Sirâdj	منشأة سراج
Mouchât Aboû Sâlim	منشأة أبى سالم
Mouchât Birak al-Baîd	منشأة برك البَيْض

TALÂT, تَلَات.

*Nâboulî*, p. 83. — *Touhfa*, p. 154, ثلاث العُلَيَّا. — *État*, p. 682.

*Description de l'Égypte*, p. 128. — *Dictionnaire*, ثلاث المظالم, Talat al-Mazalim.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madîna. On y voit des palmiers, des arbres, des jardins et des vignes. Elle possède plusieurs mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et reçoit de l'eau d'un canal sans maçonnerie de la rive Sud du Baħr, après le Khalîdj al-Istinbât. Ses habitants sont des Djawwâb, fraction des des Banoû Kilâb.

AR-ROÛBYOÛN, الروبيون.

*Nâboulî*, p. 60. — *Touhfa*, p. 152, الروبيون. — *État*, p. 680.

C'est le territoire connu sous le nom d'Al-Gâba (le bas-fond), waḳf au profit de la Madrasat ach-Châfi'yat at-Taḳwyya à Madînat al-Fayyôûm. Petite ville à l'occident du Fayyôûm, à une demi-heure de cheval de Madîna. Elle possède peu de palmiers et d'acacias et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr al-Aḏham.

AL-ḤANBOÛCHÎA, الحنبوشية.

*Nâboulî*, p. 59. — *Touhfa*, p. 151, الحنبوشية. — *État*, p. 680.

Waḳf d'Al-Malik an-Nâsir au profit de la Mâlikyya au Caire. Grande ville à l'extrémité ouest de la province du Fayyôûm; derrière elle, il n'y a que la montagne, au nord se trouve Miniât Aḳna. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle est entourée de palmiers et de nombreux arbres: figuiers, pommiers, poiriers. Elle possède une grande mosquée, جامع non inscrite au Diwân et reçoit l'eau du Baḥr Miniât Aḳna, en association avec Babîdj Anḳâch.

MASDJID 'ÂÎCHA, مسجد عائشة.

*Nâboulî*, p. 160. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Son territoire est connu sous le nom d'Al-'Aḳoula. Ce ne sont que des tentes au milieu des bois. On n'y voit ni arbre fruitier, ni plantation, ni légumes. Elle est située à l'occident du Fayyôûm, à proximité d'Al-Ḥanboûchîa et de Diklah, à quatre heures de cheval de Madîna, dans les fiefs de Chams ad-Dîn al-Kourânî. Elle prend de l'eau d'un terrain submergé (غرق) appelé Ḳambachâ. Ses habitants sont des Aḏâbiṭa, fraction des Banoû Kilâb.

#### LES DISTRICTS DES MONTAGNES NON COMPRIS SIDRÂ ET AL-ATRAFYA.

نواحي الجبال خارجا عن سدرًا والاطرفية.

*Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684.

[Sous ce titre, le *Touhfa* réunit quelques districts situés à l'ouest de la province du Fayyôûm, près de la rive orientale du Birkat Ḳâroun. An-Nâboulî ne fait aucune mention de ces districts, mais il en cite quelques-uns séparément.

Ce sont : دَفْلَاوْه , Diklauh (mentionné plus haut par Nâboulî); افنى , Afnî (probablement Aḳna); الماوين , Al-Mâwain; الحمام , Al-Hammâm; القصر والنشور , Al-Ḳaṣr et Alnachou; الوسطانيّة , Al-Waṣṭānyya; بَرِيُون , Barioun; سَكُو , Soudou; منية العبّادين , Mouniāt al-ʿAbbādīn; منية افنى , Mouniāt Afnî (probablement Aḳna, mentionnée plus haut par Nâboulî) et شُشْهَانَة Chouchhāna.

#### BAHR DISIÂ ET BAHR MOTOÛL.

##### دِسِيَا , Disiâ.

Nâboulî, p. 92. — *Description de l'Égypte*, p. 127, دسِيَة. — *Dictionnaire*, Dessia.

Ville de moyenne importance, à l'occident et au Sud du Fayyôûm, à une heure et demie à cheval de Madîna. Elle possède des palmiers, des lotus et des acacias, et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr Youssoufy. Ses habitants sont des Banoû Gaṣīn, fraction des Banoû Kilāb; au nord de la ville se trouve un couvent.

*Dépendance* : Mouchât al-Mardj wal-Akrād, منشاة المرح والاكراذ.

##### اَهْرِيْت , Iḥrīt.

Nâboulî, p. 44. — *Yâḳoût*, I, p. 409. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

*Description de l'Égypte*, p. 127, Aheryt. — *Dictionnaire*, Ahrit el-Gharbiyeh.

Ville de moyenne importance, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des palmiers, des sycomores, des lotus et des vignes. Ses habitants sont des Banoû Gaṣīn, fraction des Banoû Kilāb; elle est connue sous le nom de بِيْج النيلة Babîdj An-Nîla. Elle reçoit de l'eau d'un canal non maçonné de la rive Sud du Baḥr. Une grande mosquée, جامع.

(Yâḳoût nous apprend qu'un village du même nom se trouve dans le district de Bahnasa.)

#### DÉPENDANCES :

Mouchât Babîdj An-Nîla ou منشاة بيج النيلة ou منشاة بجرؤ  
 Mouchât al-ʿAthâmina منشاة العثامنة  
 Mouchât Baṭāḥ منشاة بطاح

LES DEUX DANFÂRA DE DJARDOÛ ET D'IHRÎT, دَنْقَارَةُ جَرْدُو وإهریت.

Nâboulî, p. 98. — Touhfa, p. 155, دَنْقَارَةُ إهریت. — État, p. 682, دنقارة<sup>(1)</sup>.

Deux villes situées à une heure et demie de cheval de Madîna, au Sud du Fayyôûm, vers l'Ouest, dans les fiefs des deux émirs Saïf ad-Dîn ibn al-Amîr Sâbiḳ ad-Dîn et 'Alâ ad-Dîn son frère. Leur eau vient d'un canal de dérivation qui se sépare au Sud de Moṭoûl du Baḥr Minîat Aḳna. Leurs habitants sont des Banoû Gaṣîn.

DÉPENDANCES DE DANFÂRA DJARDOÛ :

Mouchât Aboû Sâlim	منشاة ابى سالم
Mouchât Moûsa	منشاة موسى

DÉPENDANCE DE DANFÂRA IHRÎT :

Mouchât Aboû Khaz'al	منشاة ابى خزل
Mouchât Aboû 'Azîz ou 'Alkân	منشاة ابى عزيز ou علکان
Mouchât Khalâṣ	منشاة خلاص

MOṬOÛL, مَطُول, et BAḤR BANÎ ḲARÎṬ, بحر بنى قريظ.

Nâboulî, p. 167. — Touhfa, p. 157, مطول والبحر. — État, p. 684.

Description de l'Égypte, p. 127, ترعة مطول. — Dictionnaire, مَطُول.

Grande ville, qui renferme des palmiers, des oliviers, des sycomores et de nombreux jardins de vigne avec un seul mûrier. C'est là que sont les canaux de dérivation de Minîat Aḳna et des autres pays environnants. Elle est à l'ouest du Fayyôûm, à deux heures de cheval de Madîna. Baḥr Banî Ḳarîṭ se compose de quatre bourgs (mouchât) ombragés de palmiers, et d'acacias : trois sur le canal de Minîat et un au milieu des terres, à trois heures de Madîna. Tous ces lieux reçoivent de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr Yoûsoufy (le Baḥr Moṭoûl). Une grande mosquée, جامع, à Moṭoûl. Les habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mouchât Za'âza' ibn ar-Raḥâla منشاة زعازع بن الرحالة.

<sup>(1)</sup> Le commentateur de l'État des provinces d'Égypte dit que دنقارة est certainement une faute. An-Nâboulî écrit aussi تنقارة.

BABÎDJ FARAH, بيج فرح.

*Nâboulî*, p. 60. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Yaḡoût*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153, بيج فرح. — *État*, p. 681, بيج فرح. — *Description de l'Égypte*, بيج. — *Dictionnaire*, Abguig.

Ville de moyenne importance, avec des enclos d'oliviers, des vergers de palmiers et des acacias, à moins d'une heure et demie de Madîna, à l'occident du canal de Miniât Aḡna <sup>(1)</sup>. Elle possède une grande mosquée, جامع, et prend son eau d'un canal maçonné de la rive Sud; elle fait partie d'un territoire en waḡf au profit de la Khânḡah <sup>(2)</sup>. Ses habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

BAHR ABOÛ ŞÎR.

DOUMOÛCHYA, دُمُوشِيَّة.

*Nâboulî*, p. 94. — *Touhfa*, دُمُوشِيَّة الملاحَة (variante : دُمُوشِيَّة الملاحَة), p. 154. — *État*, p. 682, دُمُوشِيَّة الملاحَة (en note : peut-être faut-il lire دُمُوشِيَّة).

Grande ville, ombragée de palmiers et de sycomores; plaine arrosée par le Nil etensemencée de lin, de blé et d'orge, comme le Rif, au Sud de Madîna et à une heure de distance de cette ville. Elle prend de l'eau d'un canal en association avec Aboûşîr Dafadnoû, etc. Elle a une grande mosquée, جامع et un couvent, au Sud, appelé Daîr Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû Rabî'a, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

DAFADNOÛ, دَفَدَنُو, ou DAFDANOÛ, دَفَدَنُو.

*Nâboulî*. 96. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 154, دَفَدَنُو. — *État*, p. 682, دَفَدَنُو. — *Description de l'Égypte*, p. 126, دَفَنُو. — *Dictionnaire*, دَفَنُو. Defennoû.

Grande ville ombragée de palmiers et de sycomores, à deux heures de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Aboû Şîr, Doumoûchya et Aṡsâ. On y voit une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

<sup>(1)</sup> An-Nâboulî fait certainement erreur. Nous sommes ici à l'orient du canal de Miniât Aḡna et assez loin même de ce district.

<sup>(2)</sup> Couvent de Soûfis, probablement la Khân-kâh as-Sâlihyya fondée par Saladin au Caire.

اِطْسَا, ITSÂ.

*Nâboulî*, p. 43. — *Ahmed Zêki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

*Description de l'Égypte*, p. 126. — *Dictionnaire*, Etsa.

Petite ville au Sud du Fayyôûm, voisine de Dafadnoû, à une heure et demie de Madîna. On y voit des palmiers disséminés et des maisonnettes peu nombreuses avec des vignes et des pêchers. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb; ils prennent l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baïr, qui se détache au Sud de Boušîr.

*Dépendance* : Mouchât Aoulâd Bakîr, منشاة اولاد بكير.

بُوصِير دَفَدْنُو, BOÛȘIR DAFADNOÛ.

*Nâboulî*, p. 62. — *Yâkoût*, I, p. 760. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

*Description de l'Égypte*, p. 127, ابوصير دفنور. — *Dictionnaire*, ابوصير دَفَنُو.

Grande ville, bien peuplée, avec des vergers de dattiers et un seul petit sycomore. Voisine du Baïr Dalîa, elle est à une heure de cheval de Madîna et au Sud. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

(D'après Yâkoût, c'est dans ce village que fut tué Merwân, surnommé al-Himar « l'âne », dernier khalife de la dynastie des Oumayyades, en 132 de l'hégire. Cette assertion est confirmée par Aboulfeda, qui s'exprime ainsi : « Le Boušîr du Fayyôûm est surnommé Koûrîdis, كوريدس, c'est là que fut tué Merwân ». Il est vrai que Koûrîdis ne nous semble pas être le Boušîr du Fayyôûm, puisque Abou-Sâlih mentionne à Koûrîdis ou Koûrîdous une église et un monastère, et qu'An-Nâboulî n'en parle pas. M. Amelineau pense aussi que Koûrîdis n'est pas Aboušîr Dafadnoû, mais un autre village du même nom à l'entrée du Fayyôûm.)

BAHR DALÎA.

عَابَة بَادْجَا, GÂBA BÂDJA.

*Nâboulî*, p. 132. — *Touhfa*, p. 156, وتعرف بمنشاة الربيعيين. — *État*, p. 683.

*Description de l'Égypte*, p. 126, منشاة ربيع. — *Dictionnaire*, منشاة ربيع.

Ville de moyenne importance au Sud de Madîna, ombragée de dattiers, de

lotus, d'acacias et de saules; elle se compose de deux quartiers, nord et sud, séparés par le Baḥr Dalīa. Ses habitants sont des Banoū Ḥatīm, fraction des Banoū Kilāb. Elle reçoit de l'eau par deux canaux et un puits de la rive Sud du Baḥr al-'Aḍham.

BILĀLA, بِلَالَة.

*Nāboulṣī*, p. 64. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville à une heure de distance de Madīnat al-Fayyōūm, avec peu de maisons et de palmiers. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalīa. Ses habitants sont des Banoū Gaṣīn.

DÉPENDANCES :

Mouchāt al-Mouṭawwī' (aussi أبو علاق Aboū 'Allāk), منشاة المطوع  
Mouchāt Aoūlād Zaīdān (aussi الأكراد Al-Akrād), منشاة أولاد زيدان,  
Mouchāt Aoūlād Abī Zakaria, منشاة أولاد أبي زكري,  
Mouchāt 'Othmān, منشاة عثمان

MOUNCHĀT AOŪLĀD 'ARAFĀ, منشاة أولاد عرفة.

*Nāboulṣī*, p. 160. — *Touhfa*, p. 158, منشاة أولاد عرفة. — *État*, p. 684 (transcr. Orfēh).

Petite ville entourée d'arbres, de dattiers, de petits vergers de figuiers et de pêchers, de caroubiers et de lotus, au Sud et à une heure de distance de Madīnat al-Fayyōūm. Elle reçoit de l'eau d'un canal du Baḥr Dalīa, avant d'arriver aux canaux de dérivation. Au Sud du canton se trouve un couvent appelé Abōū Chenōūda, أبو شنودة. Ses habitants sont des Banoū 'Āmir, fraction des Banoū Kilāb.

(Il n'est fait aucune mention du couvent ni dans Abōū Sālīḥ ni dans Ame-lineau.)

MINĀ CHOUCĤAHĀ, منية ششها.

*Nāboulṣī*, p. 161. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منية ششها.

Grande ville entourée d'arbres, de vignes, de figuiers, de raisins et d'orangers au Sud du Fayyōūm, à deux heures de distance à cheval de Madīna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalīa par un canal avant le canal de dérivation appelé Ṭarafā, طرفا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoū Gaṣīn.

AṢ-ṢAFĀWANA ET TANAFCHĀR, الصَّفَاوَنَة وَتَنْغَشَار.

*Nâboulî*, p. 58. — *Touhfa*, p. 152, الصَّفَاوَنَة. — *État*, p. 680, الصَّفَاوَنَة.

*Description de l'Égypte*, p. 127, الصَّفَاوَنَة. — *Dictionnaire*, الصَّفَاوَنَة, Aṣ-Sawāfna.

Petite ville au sud du Fayyôûm, à deux heures de distance de Madîna, entourée de palmiers, sur le Baḥr Dalîa. On y voit peu d'arbres; les habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb, ils prennent l'eau du Baḥr Dalîa.

*Dépendance* : Mouchât as-Sawākî al-Hamâmyya, منشأة السواقي الهمامية.

Umm as-Sibâ', اُمّ السَّبَاع.

*Nâboulî*, p. 54. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville au sud du Fayyôûm, avec un seul sycomore et des acacias. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; ils reçoivent de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal de dérivation appelé Al-Ḳalanboû, القلنبو.

(*Nâboulî* mentionne une ancienne ville abandonnée du même nom sur le B. Tanabṭawayh.)

Ouḳloûl, اُقْلُول.

*Nâboulî*, p. 57. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

Petite ville au sud du Fayyôûm, entourée de palmiers, à deux heures de Madîna. Elle fait partie des districts du Baḥr Dalîa et reçoit de l'eau de ce canal par le canal de dérivation appelé Al-Ḳalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Dj'afar, fraction des Banoû Kilâb.

*Dépendance* : Mouchât Ibrâhîm Al-Dj'afary, منشأة ابراهيم الجعفري.

Bouchṭâ, بُسْطَا.

*Nâboulî*, p. 65. — *Ahmed Zéki*, p. 37. — *Touhfa*, p. 153, بُسْطَا.

*État*, p. 681, بُسْطَا وَاُمّ السَّبَاع.

Autrefois grande ville, bien peuplée, maintenant déchue, à la suite d'une mesure répressive qui enleva aux habitants l'eau à laquelle ils avaient droit. On n'y voit ni dattier, ni arbre, ni jardin, à peine quelques sycomores. Située à deux heures de cheval de Madîna, elle est aux environs du canal de Dalîa dont elle prend de l'eau par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn.



HADDÂDA, حَدَادَة.

*Nâboulî*, p. 90. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682, حَدَادَة.

Ville de moyenne importance, avec des tamarins au milieu de monticules de sable et des pavots dont on ne tire aucun profit. Il y avait autrefois, à l'ouest de cette ville, une grande cité qui se nommait Haddâda et qui a été ruinée. Celle-ci a reçu le nom de l'ancienne ; elle est située à l'occident du Fayyôûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

MIKRÂN, مِقْرَان.

*Nâboulî*, p. 155. — *Touhfa*, p. 157, مِقْرَات. — *État*, p. 684, مِقْرَات.

Grande ville dépourvue d'arbres et de palmiers, à trois heures de cheval de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Ḳarîṭ et des Châkir, fractions des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mouchât Charkyya,

منشاة شرقية

Mouchât Ḳoumnâ Badjoûch (ou Al-Manṣoûra), منشاة قنا بجوش ou المنصورة

Mouchât Ach-Chaïkh Abou 'Abd Allah al-Ḳahâfî, منشاة الشيخ ابى عبد الله الكافى

où il y a une *zawya* avec un *ribât* et une مسجد où l'on fait la prière du vendredi.

LE TERRITOIRE CONNU SOUS LE NOM D'AL-AḤKÂR, الأَرْضُ الْمَعْرُوفَةُ بِأَلْأَحْكَار.

*Nâboulî*, p. 60.

Appelé aussi Rizka, رزقة. Il reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal de dérivation appelé At-Tabroûn, التبرون.

BABÎDJ ANDÎR, بَبِيجْ أُنْدِير.

*Nâboulî*, p. 77. — *Yâkoût*, I, p. 487. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

*Description de l'Égypte*, أبو كندَر, p. 126. — *Dictionnaire*, أبو جندِير, Aboû Djandîr.

Grande ville située à l'occident du Fayyôûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle est entourée de terresensemencées, mais ne possède ni palmier, ni jardin, ni vigne. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dériva-

tion At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mouchât Charf ibn 'Acham,	منشاة شرف بن عشم
Mouchât Aboû Hâtim,	منشاة أبي حاتم
Mouchât Aotlâd Abrâcha,	منشاة اولاد ابراشه
Mouchât Al-Gaşîni,	منشاة الغصيني
Mouchât sur le canal d'Al-'Âkoûla,	منشاة على خليج العاقولة

DAHMA, دَهْمَا.

*Nâbousi*, p. 101. — *Touhfa* p. 155, دَهْمَشَا (?). — *État*, p. 682, دَهْمَشَا (?).

Grande ville moderne, au Sud-Ouest de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni vigne, ni sycomore, ni plantations; on y cultivait le coton avant que les eaux fussent détournées vers les champs de cannes à sucre, puis lorsque les cannes à sucre abondèrent, elles accaparèrent toutes les eaux et la culture du coton fut abandonnée par ces districts. On y cultive aussi le blé, l'orge et la fève, de l'espèce particulière au Fayyôûm. Elle est située à trois heures de cheval de Madîna et reçoit de l'eau du Baħr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Hâtim, fraction des Banoû Kilâb.

CHOUCHCHAHÂ, شُشَّهَا.

*Nâbousi*, p. 124. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Ville de moyenne importance, sans arbre ni vigne et avec peu de palmiers. Située au sud du Fayyôûm, vers l'ouest, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baħr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

CHADAMOÛH, شَدْمُوَّة<sup>(1)</sup>.

*Nâbousi*, p. 125. — *Dictionnaire*, شَدْمُوَّة, Chedmouh.

Ville de moyenne importance, possédant des enclos de palmiers et peu de

<sup>(1)</sup> Le *Touhfa* (p. 156) et l'*État des provinces de l'Égypte* (p. 683) donnent une ville appelée شَدْمُوَّة, parmi les hameaux de Sennoures. Nous ne trouvons aucune indication sur cet endroit dans *Nâbousi* et nous pensons qu'il y au-

rait lieu d'identifier شَدْمُوَّة avec شَرْمُوَّة; en ce cas il y aurait erreur dans les deux ouvrages mentionnés ci-dessous, شَدْمُوَّة se trouvant, non parmi les hameaux de Sennoures, mais à l'autre extrémité du Fayyôûm.

vignes, de plantations et de sycomores. Située au sud du Fayyôûm, à trois heures de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baħr Dalîa, par le canal al-Ķalanboû. Ses habitants sont des Banoû Ķarîṭ et des Châkir, fraction des Banoû Kilâb.

KANBOÛT, كَنْبُوت.

*Nâboulî*, p. 144. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sans habitations (fixes)<sup>(1)</sup>, à trois heures de Madîna, au sud du Fayyôûm. On n'y voit ni arbre ni palmier; elle prend de l'eau du Baħr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Hâtîm, fraction des Banoû Kilâb.

MINTÂRA, مِنتَارَة.

*Nâboulî*, 163. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684. — *Dictionnaire*, المَنْدَرَة (?).

Petite ville qui n'a que deux arbres et des acacias, au sud-ouest du Fayyôûm, à quatre heures de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baħr Dalîa, par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaşîm.

(Maḵrîzî, I, p. 249, dit que le canal Dalîa, qu'il appelle دله, passe à سنترية, Santarya. Peut-être ce village est-il le même que منتارة. L'alif ayant été omis dans ce dernier nom, on conçoit très bien qu'une erreur de copiste ait pu transformer منترة en سنترية.)

BAHR TANABTAWAYH.

TATOÛN, تَطُون.

*Nâboulî*, p. 86. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682, تطوب. — *Dictionnaire*, تَطُون.

Petite ville à trois heures de cheval de Madîna, dans les districts du Baħr Tanabtawayh. Au sud se trouvait autrefois une grande ville appelée Taṭoûn, qui a été abandonnée; on a alors construit celle-ci et on lui a donné le nom de l'ancienne. On y voit quelques pieds de coton; elle prend de l'eau du Baħr Tanabtawayh. Ses habitants sont des Banoû Hâtîm, fraction des Banoû Kilâb.

BOULDJOUSOÛK, بُلْجُسُوك.

*Nâboulî*, p. 82. — *Touhfa*, 153, بُلْجُوك. — *État*, p. 681, بُلْجُوك.

Grande et belle ville au sud du Fayyôûm, à quatre heures de cheval de Ma-

<sup>(2)</sup> Probablement un village de bédouins.

dîna. On y voit peu de palmiers et un seul sycomore, une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Elle reçoit de l'eau de la rive sud du Baħr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoū Ḥâtîm, fraction des Banoū Kilâb.

ṬALÎT, طَلَيْت.

*Nâboulî*, p. 128. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Ville récente, peu peuplée, ombragée de palmiers et de figuiers. C'était autrefois une grande ville, bien peuplée; elle a été abandonnée, dit-on, depuis la disette du règne d'Al-Moustansîr<sup>(1)</sup>. Située au nord du Fayyôum et à une demi journée de Madîna, elle prend de l'eau du Baħr Tanabṭawayh par un canal restauré au temps de l'émir Fakhr ad-Dîn. Ses habitants sont des Banoū Ḥâtîm.

HAÏCHA DOUMOÛCHYA, هَيْشَة دُمُوشِيَة.

*Nâboulî*, p. 172.

C'était un bas-fond sur le territoire de Doumoûchya et sur le Khalîdj Tanabṭawayh; Fakhr ad-Dîn le fréquenta et en fit un bourg (Manchya); il est devenu maintenant une petite ville qui s'étend sur des palmiers peu nombreux et de petits acacias, au sud et à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baħr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoū Ḥâtîm.

ḲOUMBACHÂ, قُومْبَشَا.

*Nâboulî*, p. 141. — *Ahmed Zêki*, p. 43. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, قُومْبَشَا. —

*Dictionnaire*, قُومْبَشَا, Ḳalamchâ (mais l'ancien nom est resté chez les habitants, d'après Ahmed Zêki).

Grande ville au sud du Fayyôum, à quatre heures de distance de Madîna. On y voit peu de dattiers et quelques vignes, ainsi qu'une grande mosquée, جامع. Elle prend de l'eau du Baħr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoū Rabî'a, fraction des Banoū Kilâb.

AL-MAHMASÎ, الْمَهْمَسِي.

*Nâboulî*, p. 55. — *Ahmed Zêki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680,

الْمَهْمَسِي وهو الْبَهْمَسِي, Aujourd'hui, الْمَهْمَسِي Al-Mahîmsî (d'après Ahmed Zêki).

Un des hameaux de Ḳoumbachâ; c'est une petite bourgade avec quelques

<sup>(1)</sup> En 457 de l'hégire.

palmiers à quatre heures de distance d'Al-Madîna, à l'extrémité sud du Fayyôûm, en partie sur le territoire d'Al-Bahnasâ. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoû Ḥâtîm ; ils sont connus sous le nom d'Al-Myâḥya, المباحية.

AL-ḲALHÂNA, القلْهانة.

*Nâboulî*, p. 57. — *Toulfa*, p. 152. — *État*, p. 681, القلْهانة. — *Dictionnaire*, قلْهانة.

Ville située au sud de Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, connus sous le nom d'Ach-Chabîtyîn, الشبتيين, fraction des Banoû Kilâb. Ils boivent de l'eau d'un canal de la rive sud du Baḥr.

DAÎR NAḲALOÛN, دَيْر نَقْلُون.

*Nâboulî*, p. 22. — *Amelineau*, p. 273. — *Makrîzî*, p. 505. — *Aboû Sâlih*, p. 205.  
*Quatremère*, p. 412. — *VANSLER*, *Nouvelle relation de l'Égypte*, p. 275.

Dans la montagne, à l'est de Ḳoumbachâ. Église de l'archange Gabriel.

DAÎR AL-ḲALAMOÛN, دَيْر القَلَمُون.

*Nâboulî*, p. 22. — *Yâkoût*, II, p. 687. — *El-Bekrî*, trad. De Slane (*Journ. Asiat.*, 1858), p. 451. — *Makrîzî*, II, p. 505. — *Quatremère*, I, p. 473. — *Aboû-Sâlih*, p. 206.

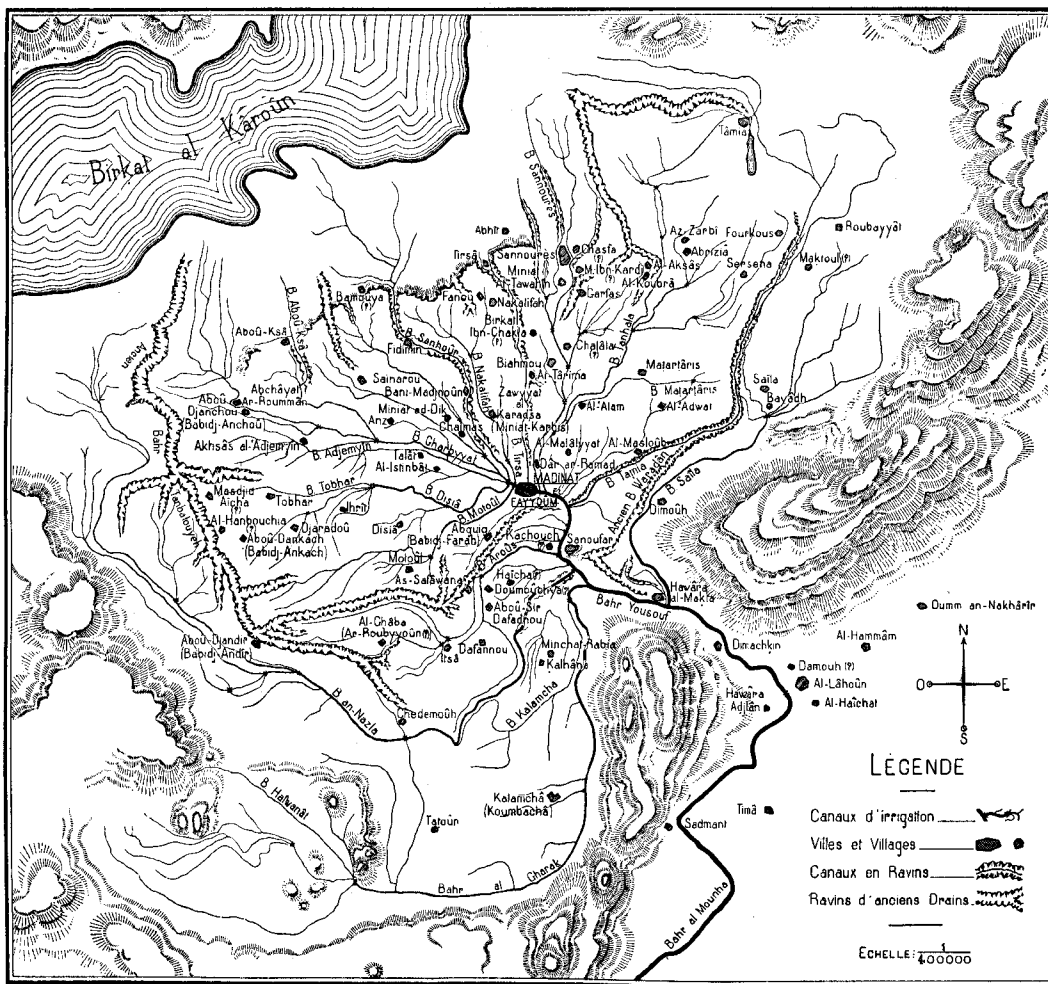
Au pied de la montagne, à l'entrée du Fayyôûm. Douze églises dont une de la Vierge Marie.

## CARTE DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

## AU VII<sup>e</sup> SIÈCLE DE L'HÉGIRE

D'APRÈS LE *KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM*

D'AN-NÂBOULSÎ.



NOMS DE LIEUX SITUÉS AU FAYYOÛM ET NON MENTIONNÉS PAR AN-NÂBOULSÎ.

- أَرْض السَّرِير Arḍ as-Sarîr, *État*, p. 680; *Touhfa*, p. 151.  
 أَطْفَح شَاْ Atfih Challâ, *État*, p. 680; *Touhfa*, p. 151.  
 أَطْنِيَة Aṭnya, *Description de l'Égypte*, p. 125.  
 أَفْلَاح الرِّينُون Aflâḥ az-Zaitoûn, *Abou Sâlih*, p. 208; *Quatremère*, p. 412.  
 أَقْطَاع مَناوَلَة Aktâ' Moutâwala, *Description de l'Égypte*, p. 126.  
 بَحْر أَبُو الْمِير Baḥr Abou l-Mir, *Dictionnaire*, p. 105.  
 بَرْنِيوْدَة Barnioûda, *Abou Sâlih*, p. 210; *Quatremère*, p. 413.  
 بَنِي عَثمَان Banî 'Otmân, *Dictionnaire*, p. 118.  
 جَبِيلَة Djabîla, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 199, جَبَلَة Gabala.  
 الْجَعَاْفَرَة Al-Dja'âfra, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 198.  
 حَجَر اللَّاهُون Ḥadjar al-Lâhoûn, *Abou Sâlih*, p. 202; *Quatremère*, p. 413; *Amelineau*, p. 232.  
 الْحَسْبَة Al-Ḥasba, *Description*, p. 126.  
 دَمُوْنَة Damoûna, *Quatremère*, p. 396; *Makrizi*, I, p. 248.  
 دَهْمْرُوْ Dahmrou, *Description*, p. 128 (sur la carte Dârâmât).  
 دَيْر أَبِي دَجْرَان Dâir Abî Dja'rân, *État*, p. 682; *Touhfa*, p. 155.  
 دَيْر زَكَاوَة Dâir Zakâwa, *Description*, p. 125.  
 الرُّوْضَة Ar-Rauḍa, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 465.  
 رِيَان الصَّغِير } رِيَان } Djabal Rayân, *Description*, p. 125.  
 رِيَان الْكَبِير }  
 الزَّوِيَة الْخَضْرَا Az-Zâwyat al-Khaḍrâ, *Dictionnaire*, p. 542.  
 سِدْرَا وَالْأَشْرَفِيَة Sidrâ et Al-Achrafyya, *État*, p. 682; *Touhfa*, p. 155.  
 السِّلْيَيْن As-Silyîn, *Dictionnaire*, p. 500.  
 سِدْمُوْيَة Sidmouya, *Description*, p. 126.  
 سِنُّوْرِيْس Sinnourîs, *Description*, p. 125.

- الظاهرية وشوييس Adh-Dhâhiryya et Choûbis (connue sous le nom de Şakîl) *État*,  
(وتعرف بصقيل) p. 680-683; *Touhfa*, p. 152-156.
- عاقولة 'Akoûla, *État*, p. 683; *Touhfa*, p. 156.
- العزب Al-'Azab, *Dictionnaire*, p. 100.
- العتامنة والمزارعة Al-'Atâma et al-Mazar'a, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 89.
- العرين Al-'Arîn, *Description*, p. 126.
- مُحَاة Kouhâfa, *Description*, p. 128; *Dictionnaire*, p. 333.
- قصر قوالب Kasr Koûbal (*sic*) ou Kasr Banât, *Description*, p. 126.
- الكَلَابِيّين Al-Kallâbyîn, *Dictionnaire*, p. 307.
- كُفْر فَزَارَة Kafr Fazâra, *Dictionnaire*, p. 299.
- كُفْر عَمِيرَة Kafr 'Amîrâ, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 287.
- كُفْر الزُّعْفَرَانِي Kafr az-za'farany, *Dictionnaire*, p. 298.
- الكَعَابِي الْقَدِيمَة et الكَعَابِي الْجَدِيد Al-Ka'aby al-Djadid et Al-Kadima, *Description*, p. 129,  
*Dictionnaire*, p. 284.
- منشية ابى زكري Manchyat Abî Zakri, *État*, p. 684, ابن زكري Ibn Zakri; *Touhfa*, p. 158.
- منشية ربيع Manchyat Rabi', *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 377.
- محاربت الرزق Mahârit ar-Rizak, *État*, p. 684; *Touhfa*, p. 157.
- منشاة عطيفة Mounchât 'Outîfa, *Dictionnaire*, p. 377.
- منشية عبد الله Manchyat 'Abd Allah, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 375.
- مناشى الخطيب Manâchi al-Khâtîb, *Dictionnaire*, p. 357, المناشى; *Description*, p. 127.
- منشاة حلفا Mounchâ Houlfâ, *Dictionnaire*, p. 376.
- مُوطَص Mortos (Morkos), *Description*, p. 130.
- المَقَاتِلَة Al-Moukatala, *Description*, p. 130, المَقَاتِلَة al-Makatla; *Dictionnaire*,  
p. 355.
- منهري Manhara, *Description*, p. 125.
- منية Minîa, *Description*, p. 126; المنيا; *Dictionnaire*, p. 377.
- مدينة الغرق Madînat al-Garak, *Description*, p. 125, الغرق السلطاني; *Dictionnaire*,  
p. 206, غرق عجلان Garak 'Adjlân; *État*, p. 683; *Touhfa*, p. 157.



- مدينة معدي Madîna Ma'dy, *Description*, p. 125.  
 معصرة دودة, معصرة عركة; Al-Ma'sara; *Description*, p. 127 et 130; *Dictionnaire*, p. 363.  
 النزلاوي An-Nazlâwi, *Dictionnaire*, p. 440.  
 نزلة Nazla, *Description*, p. 127; *النزلة*, *Dictionnaire*, p. 440.  
 نؤارة Nawwâra, *Dictionnaire*, p. 439.  
 النجاري An-Nadjâry, *Description*, p. 127.  
 هرم مدينة الهجد Haram Madînat al-Habdjad, *Description*, p. 125.  
 همام Hammâm, *Description*, p. 126.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX CITÉS DANS CETTE ÉTUDE.

أبجج p. 64.	أطفج p. 31.	يج فرح p. 64.
أبريزيا p. 48.	الاعلام p. 47.	بجج p. 64.
أبشاية الرمان p. 57.	أقلول p. 67.	بحر بنى قريظا p. 63.
أبهيت p. 52.	أقنى p. 62.	بدريس p. 31.
أبوجندير p. 68.	أم الأبراج p. 32.	برجتوت p. 31.
أبو جنشو p. 57.	أم الانل p. 32.	بركة ابن شكلة p. 50.
أبودنقاش p. 59.	أم السباع p. 67.	بريون p. 62.
أبو صير p. 65.	أم المعاصر p. 32.	بشطا p. 67.
أبوكسا p. 57.	أم النخارير p. 38.	بلالة p. 66.
الاحكار p. 68.	أهرت p. 62.	بلجسوق p. 70.
أخصاص أبو عصية p. 53.	أهرت المنقلبة p. 31.	بموية p. 55.
أخصاص الحلاق p. 48.	باجة p. 41.	بنديق p. 44.
أخصاص العجميين p. 59.	بيج اندير p. 68.	بنو جنون p. 54.
أخصاص النجار p. 49.	بيج انشو p. 57.	بنى برى p. 31.
الاستنباط p. 60.	بيج انقاش p. 59.	بنى صالح p. 54.
اطلسا p. 65.	بيج غيلان p. 40.	بور سينرو p. 56.

p. 65. بوصير	p. 64. دفدنو ou دقنو	p. 31, 62. سدو
p. 44. بياض	p. 61. دقلوة	p. 47. سرسنا
p. 49. بيهمو	p. 39. دمشقين البصل	p. 32. سمسطوس
	p. 64. دموشية	p. 31. سنهابة
p. 53. ترسا	p. 39. دمونة	p. 31. سنهورس
p. 70. تظون	p. 44. دموة الدائر	p. 50. ستورس
p. 60. ثلاث	p. 39. دموة اللاهون	p. 40. سنوفر
p. 31. تنبطويه	p. 32. دميديم	p. 32. سونيس
p. 63. تنفارة	p. 32. دمية	p. 45. سيلة
p. 67. تنغشار	p. 63. دنغارة	p. 56. سينرو
p. 31. تنهما	p. 69. دها	
p. 31. تنهمت السدر	p. 69. دهشا	p. 40. شانة
	p. 72. دير القلون	p. 32. شيم
p. 58. جردو	p. 72. دير نكلون	p. 69. شدموة
p. 51. جرفس	p. 49. ذات الصفاء	p. 51. شسفة
p. 31. جرازة		p. 69. ششها
	p. 45. الرتيات	p. 62. ششهانة
p. 31, 68. حدادة	p. 61. لروبيون	p. 31. شلا
p. 38, 62. الحمام	p. 31. الريان	p. 50. شلالة
p. 61. الحنيوشية		p. 54. شلمص
	p. 31. زجاجة	
p. 46. خراب جندی	p. 48. الزربي	p. 67. الصفاونة
p. 31. خراب قاسم	p. 31. زرزرة	p. 67. الصوافنة
p. 46. خور الرماد		p. 40. صنوفر
	p. 41. ساقية القص والاستف	
p. 46. دار الرماد	p. 31. سدرا	p. 53. الطارمة
p. 32. دارالضرب	p. 37. سدمنت	p. 31. طبا
p. 62. دسبا		p. 58. طبهار

طليت p. 71.	كوم دري p. 39.	منية اقنى p. 58, 62.
طما p. 37.	كوم الرمل p. 40.	منية البطس p. 52.
		منية الديك p. 54.
العدوة p. 46.	اللاهورن p. 38.	منية ششها p. 66.
عنز p. 59.	اللواسى p. 32.	منية العبادين p. 62.
		منية كريس p. 53.
هابة باجة p. 65.	الماوين p. 62.	اللمهى ou
	المدد لية p. 50.	اللمهى
فانو p. 54.	مسجد عائشة p. 61.	ناموسنين p. 41.
قدمين p. 55.	المصلوب p. 46.	النشو p. 62.
فرقس ou فرقس p. 48.	مطرطارس p. 47.	نقليفة p. 55.
	مطول p. 63.	
القبرا p. 50.	مقران p. 68.	هواره الكرية p. 39.
قشوش p. 40.	مقطول p. 45.	هواره دموشبة p. 37.
القصر p. 62.	الملا لية p. 46.	هواره عدلان p. 37.
قصر قارون p. 31.	مدينة الغيوم p. 42.	هواره القبليّة p. 37.
فلمشاء p. 71.	منتارة p. 70.	هواره المقطع p. 39.
القلهانة p. 72.	منشاة اولاد عرفة p. 66.	
قبشا p. 71.	منشاة ابن كردي p. 51.	الهيشة p. 38.
	منشاة الطواحين p. 52.	هيشة دموشبة p. 71.
كنبوت p. 70.	منية الاسقف p. 41.	
		الوسطانيّة p. 62.

G. SALMON.